



Bangladesh Derrière la misère, un combat pour la santé

PAGES 6, 7 ET 20

crèches et écoles

Gare aux pollutions de l'air!

Les enfants des collectivités ne sont pas à l'abri de divers polluants. Quelques gestes simples permettent d'y remédier.

PAGE 8

à suivre

La guérison comme promesse

Les médecines alternatives peuvent être le terreau de charlatans. Au point de menacer gravement la santé. Vigilance!

PAGE 3

handicap

Le moment clé du diagnostic

L'annonce d'une déficience chez l'enfant est un moment délicat, voire très douloureux, dans la vie des familles. Il doit être accompagné.

PAGE 13

exposition

6 milliards de visages

Yann Arthus-Bertrand patronne une fresque de portraits. L'occasion pour En Marche de casser les idées reçues sur la terre "surpeuplée".

PAGE 17

Mutualités

Gare au démarchage abusif !

Des plaintes pour démarchage abusif et tromperie sont parvenues récemment à la Mutualité chrétienne ; elles émanent de membres abusés par une autre mutualité. Voici quelques mises en garde et conseils.



Des vendeurs peu scrupuleux tentent d'imposer un changement de mutualité en même temps qu'un changement de fournisseur d'énergie.

Les pratiques agressives de certains vendeurs peu scrupuleux, notamment via le démarchage à domicile ou par téléphone, sont souvent dénoncées par les associations de consommateurs. Il importe d'être vigilant pour ne pas acheter "un chat dans un sac". Sur le terrain des mutualités, on ne penserait pas

devoir faire preuve de vigilance. C'est pourtant malheureusement le cas...

Le scénario est souvent identique. Lors d'un contact téléphonique, un commercial d'une firme fournisseuse d'énergie (gaz, électricité) fixe un rendez-vous pour présenter les produits et services de ce fournis-

seur. A moins, qu'il ne sonne directement à la porte, tentant de vous arracher une discussion dans l'instant. Lors de l'entrevue, le délégué commercial tente - en plus de convaincre d'un changement de fournisseur d'énergie - d'imposer un changement de mutualité. L'offre qu'il vend couple énergie/mutualité. La démarche est surprenante et choquante, mue par le seul profit sonnant et rébuchant. Mais, plus encore, elle est inadmissible car souvent insidieuse.

En effet, tous les moyens semblent bons pour ces vendeurs, sans doute payés à l'affiliation. Ainsi, des personnes témoignent de réels abus de confiance. Elles ont signé - ou l'on a signé pour elles - un document attestant de leur demande d'inscription à une autre mutualité. Ceci à leur insu, alors qu'elles pensaient s'engager pour tout autre chose. L'étonnement ne manque pas alors, quand quelques jours plus tard, elles reçoivent par courrier, la confirmation de leur demande d'affiliation.

Il arrive également qu'un "cadeau" soit promis, incitant à s'affilier à la mutualité qui rémunère les vendeurs pour ce démarchage. Cette technique

Quelques conseils

- > Prenez le temps de lire les documents que l'on vous propose de signer. Même s'ils semblent longs et complexes. N'hésitez pas à demander un temps de réflexion.
- > Prenez contact avec votre conseiller mutualiste pour vous informer sur les avantages dont vous bénéficiez actuellement et faire le point sur votre intérêt à rester membre de la Mutualité chrétienne.
- > Si vous êtes victime de pratiques d'harcèlement ou de démarchage abusif, signalez-le auprès de votre mutualité afin qu'elle le signale à l'Office de contrôle des mutualités et tente de mettre fin à celles-ci.
- > Contactez votre conseiller mutualiste pour connaître les démarches à effectuer en vue d'annuler la demande que vous auriez éventuellement signée auprès du démarcheur. Il est possible en effet de signer un "désistement" par rapport à cette demande.
- > Par ailleurs, pour la vente de biens et de services dans le cadre d'un démarchage, vous êtes protégé en tant que consommateur. Vous disposez d'un délai de réflexion de 7 jours ouvrables, à dater du lendemain de la signature du contrat. Durant ce délai, vous avez le droit de faire savoir par lettre recommandée à l'entreprise que vous vous rétractez de votre achat (selon la loi du 6 avril 2010, relative aux pratiques du marché et la protection du consommateur).

est pourtant interdite par l'Office de contrôle des mutualités, garant de ne pas transformer la santé en marchandise.

La Mutualité chrétienne dénonce ces pratiques. Elle vous met en garde et s'engage à vos côtés pour y faire face.

// CATHERINE DALOZE

>> Pour en savoir plus, n'hésitez pas à vous adresser à votre conseiller mutualiste ou à appeler gratuitement le 0800 10 9 8 7 ou contactez le service communication de la MC par mail à mic@mc.be

Solival vous conseille

Adapter ses vêtements aux circonstances de la vie

Vous avez-déjà eu une jambe ou un bras dans le plâtre? Vous devez vous habiller alité ou assis? Et les douleurs au dos, à l'épaule, au poignet... vous connaissez? Petits et grands problèmes de santé peuvent nous placer en situation de handicap, transformer l'habillement et le déshabillage en une séance d'acrobaties ou nous rendre dépendants d'un tiers. Conseils pratiques.

Pour le haut du corps, les difficultés principales concernent essentiellement le boutonnage et le passage des bras dans les manches. Quant au bas du corps, c'est le fait de devoir se pencher qui pose problème (pour enfiler ses bas, son pantalon, son slip, faire ses lacets, etc.). Les solutions sont multiples. On peut simplement modifier sa manière de s'habiller ou un élément du vêtement. Mais on peut aussi aller jusqu'à choisir ou confectionner des vêtements adaptés aux nouveaux besoins.

Changer la manière de s'habiller

Vous souffrez de douleurs articulaires et l'enfilage d'un t-shirt ou d'un pull est devenu un vrai calvaire? Essayez la méthode suivante : Asseyez-vous et déposez le vêtement sur vos genoux, le dos de celui-ci vers le haut. Commencez par enfiler votre bras "faible" dans la manche adéquate en vous aidant de votre bras sain. Ensuite, enfiler votre second bras en tenant si nécessaire le vêtement avec votre main "faible" ; passez ensuite la tête dans l'encolure et enfiler votre t-shirt. Pour ôter votre habit, attrapez-le par l'encolure à l'arrière de votre cou et tirez sur le vêtement pour faire passer votre tête. Enlevez le bras "faible" et ensuite le sain. Il ne s'agit ici que d'un exemple. Vous en trouverez d'autres dans la bro-

chure "Aides pour la vie quotidienne lorsqu'on a des difficultés à utiliser les deux mains" (1).

Utiliser une aide technique

Pour enfiler un vêtement classique, l'aide technique à l'habillement est une solution intéressante qui demande toutefois quelques manipulations et essais pour être utilisée avec aisance et rapidité.



Vous avez des pertes d'équilibre ou des douleurs lombaires qui vous limitent dans vos mouvements? Pour éviter de vous pencher, utilisez un enfile-bas (image 1), un chausse-pied à long manche (image 2), des lacets élastiques.



Vous trouverez d'autres exemples dans la brochure "Aides pour la vie quotidienne lorsqu'on a des problèmes de préhension" (1).

Adapter le vêtement

Changer le système d'attache ou d'ouverture d'un vêtement, déplacer ou ajouter une fermeture-éclair sont aussi des solutions possibles. Il faut toutefois veiller à adapter le vêtement en tenant compte de la taille, de la coupe...

Vous perdez parfois l'équilibre en vous habillant? Cousez deux longues liches en tissu de part et d'autre de la ceinture intérieure de votre pantalon (image 3). Lorsque



vous l'enfilez ou l'ôtez, attrapez ces liches pour les faire descendre le long de vos jambes et ensuite remonter l'habit sans vous pencher!

Vous n'arrivez plus à fermer vos boutons? Remplacez-les par d'autres boutons plus gros (image 4), d'une autre forme ou matière (plus antidérapante par exemple). Vous pouvez aussi placer des boutons aimantés (image 5), des crochets, des boucles, des fermetures-éclair, des



anneaux, etc. Pourquoi pas aussi garder les boutons comme décoration et coudre des velcros en dessous? Vous trouverez différents boutons et systèmes d'attache en mercerie ou droguerie.

Vous avez des difficultés à utiliser une fermeture-éclair? Fixez une cordelette, un anneau ou une attache sur le fermoir afin de faciliter la manipulation ou remplacez la tirette par un modèle plus gros (image 6)



Créer un nouvel habit

Si les conseils précédents n'ont pas résolu vos difficultés, alors il faudra vous tourner vers la création de nouveaux habits (nouveau patronage) ayant des fonctionnalités propres. Il



SOLIVAL WALLONIE-BRUXELLES est à votre service tous les jours ouvrables de 9 à 16h.

Une salle d'apprentissage et d'essai est ouverte aux Cliniques universitaires de Mont-Godinne - 5530 Yvoir
Une autre salle existe aussi à Thuin.

Tél.: 070/22.12.20
e-mail: info@solivalwb.be
www.solivalwb.be

est important dans ce cas d'être attentif à la coupe du vêtement, aux propriétés du tissu utilisé (facilité d'entretien, élasticité sans déformation, solidité, aération...), aux coutures et aux modalités d'ouverture et d'enfilage (image 7). Il existe de nombreux sites internet de marques de prêt-à-porter adaptés pour personnes en chaise, alitées...



(1) Les brochures publiées par l'asbl Solival Wallonie-Bruxelles sont disponibles sur simple demande au 070/22.12.20. ou téléchargeables sur www.solivalwb.be

A suivre...

La guérison comme promesse

"La médecine qui tue!", titrait une récente émission diffusée par la RTBF. Un duo de journalistes - Philippe Dutilleul et Nathalie De Reuck, y dénoncent les pratiques de "la nouvelle médecine germanique" et l'emprise de "thérapeutes" adeptes de la biologie totale. Leurs souhaits : mettre en garde l'opinion publique face à ces pratiques et soutenir les accusations éparées.

Leur démarche ne date pas d'hier. Certains téléspectateurs se souviennent peut-être du documentaire "Mort biologique sur ordonnance téléphonique", diffusé en décembre 2009. Certains lecteurs ont même peut-être cherché à en savoir plus en lisant "On a tué ma mère ! Face aux charlatans de la santé" (1). A l'écran, comme sur papier, est relatée l'histoire de Jacqueline Starck, mère de la journaliste Nathalie De Reuck, décédée d'un cancer du sein, faute de soins adéquats. La journaliste retrace le fil de ses souvenirs et le parcours de sa mère face à ses maux.

Sur des chemins bien sinueux, Jacqueline Starck a tenté de vaincre d'abord les douleurs permanentes qui l'accablent sans diagnostic précis, ni médicaments ou soins efficaces. "Tous ces docteurs sont dépassés. Pauvre médecine ! Pauvres de nous ! Espoir et patience... quelle belle devise", déclare-t-elle à l'époque. Médecins, thérapeutes défilent, jusqu'au prêtre chargé de la désenvoûter. La guérison n'est jamais qu'une vaine promesse. Puis un cancer du sein apparaît. Elle est convaincue par quelques "thérapeutes" de n'accepter ni chimiothérapie, ni tout autre soin issu de la médecine dite "classique". Consultations par téléphone, pendules, radiesthésie, kinésiologie, pseudo-thérapie familiale... devaient tout arranger. Une conviction la guide, fondement de la "médecine nouvelle" : toute maladie est la résultante d'un conflit psychologique traumatisant. "Prendre conscience en son for intérieur du conflit à l'origine du symptôme dont on souffre", c'est le faire disparaître, résume Nathalie De Reuck, impuissante. L'apparition de nouveaux symptômes sera considérée comme stimulante, étape sur "le chemin incontournable de la guérison". Mais, la réalité fonce en sens inverse.

Deux mois avant de mourir, Jacqueline Starck le comprendra. Elle confie à sa fille les notes mais aussi des enregistrements de ses conversations avec ces "dérépeutes" (2). Ces traces servaient à Jacqueline Starck pour suivre strictement leurs conseils. Elles sont aujourd'hui autant d'éléments utiles pour attester des manipulations à l'œuvre. Une plainte est déposée contre un ostéopathe et deux "thérapeutes" - dont un est récemment décédé d'un cancer du cerveau... - pour escroquerie, pratique illégale de la médecine et non assistance à personne en danger.

Les dangers de l'exclusive

Nathalie De Reuck n'entend pas faire le procès de toutes les méthodes alternatives. "Je veux éveiller l'attention et sensibiliser l'opinion publique aux dangers réels de certaines d'entre elles. Mon but, c'est de permettre au citoyen de prendre conscience qu'il a en main sa santé. Et qu'un choix mal inspiré peut se révéler destructeur, voire mortel", explique-t-elle. La prudence est de mise mais pas le manichéisme qui entraînerait la condamnation de toute alternative.

Les voies qui sont différentes de la médecine classique ne sont pas toutes comparables. Il n'y a pas lieu de confondre "le copain rebouteux du voisin qui apaise les rhumatismes juste pour rendre service, les méthodes d'appoint comme la diété-

tique ou les massages relaxants et les praticiens véreux qui distillent leur faux savoir, leurs illusions dangereuses et sectaires contre des espèces sonnantes et trébuchantes". C'est bien de "dérives sectaires" dont on parle. Un phénomène en expansion dans le domaine de la santé et du bien-être (3).

Fortes de promesses de guérison et de recettes magiques, les pratiques à risque se développent en nombre, portées par des thérapeutes bien souvent autoproclamés. Le réel danger réside dans leur recommandation d'un usage exclusif ou abusif de leurs techniques et traitements alternatifs. Avec eux, le patient se soustrait à toute autre forme de suivi médical. Avec eux, il s'engage souvent sur le terrain attirant des médecines ancestrales sans se rendre compte qu'elles sont dévoyées. Avec eux, loin d'adopter la complémentarité, il cultive une profonde méfiance envers la médecine "conventionnelle", voire un rejet complet. Avec eux, le thérapeute se fait omnipotent. Cette exclusivité doit alerter.

Petite enquête personnelle

Le Centre d'information et d'avis sur les organisations sectaires nuisibles (4) invite à se poser plusieurs questions, pour maintenir aiguisé notre esprit critique. Quelles sont les qualifications officielles du praticien ? Les méthodes de diagnostic et les traitements appliqués sont-ils reconnus scientifiquement ? La thérapie proposée exclut-elle toute autre forme de traitement ? Quel est mon état réel après quelques séances de traitement ? Une amélioration est-elle perceptible et est-elle due à ce traitement ? Le praticien sort-il de son rôle de soignant ? Autant de questions auxquelles il est parfois compliqué de répondre : il existe nombre de formations sans reconnaissance académique et la loi Colla, qui prévoit l'enregistrement des médecines non conventionnelles et de chaque thérapeute, ne se traduit pas encore dans les faits.

S'interroger reste un réflexe précieux. D'autres aspects feront office d'alarmes complémentaires : les promesses de guérison peu crédibles ou encore les honoraires démesurés. Car le business semble là aussi juteux.

Messages à la médecine

Face à ces succès, la médecine "classique" ne porte-t-elle pas une part de responsabilité ? Elle charrie de lourds manquements. On connaît la prise en compte insuffisante des facteurs humains et psychologiques par des médecins techniciens centrés sur la pathologie, le manque d'empathie manifesté par certains praticiens aux agendas minutés. On s'élève contre le business dans lequel baigne la production des médicaments. On partage la conviction que soigner le corps ne va pas sans prendre soin de l'esprit. On cherche souvent le sens que l'on croit caché derrière une maladie. Mais "célébrer l'altruisme et rappeler à la médecine scientifique que le patient n'est ni un cas, ni un numéro et qu'il mérite attention et délicatesse, quand elle en manque, ne devrait inciter personne à relâcher sa vigilance critique" (1).

// CATHERINE DALOZE

Hospi Solidaire

Un nouvel avantage pour les convalescents à Spa Niveze

Toute hospitalisation épuise, tant physiquement que psychologiquement. Un séjour dans un centre de convalescence peut être une bonne solution pour reprendre des forces. La MC intervient dans les frais de convalescence et dispose de trois centres : Niveze à Spa, Ter Duinen à Nieuport et Hooidonk à Zandhoven. Ces centres de convalescence offrent les soins médicaux et paramédicaux nécessaires ainsi qu'une alimentation adaptée.

Grâce à l'assurance Hospi Solidaire, les membres de la MC bénéficient d'une intervention supplémentaire dans leurs frais de séjour de convalescence aigue lorsque celle-ci fait suite à une hospitalisation (1) : 50% de la quote-part personnelle du patient est prise en charge, avec

un maximum de 19,10 euros par jour et de 30 jours par année civile (2).

Depuis le 1^{er} janvier 2011, les patients concernés qui séjournent au Domaine de Niveze à Spa paieront un acompte réduit à leur arrivée car le montant de cette intervention est directement versé par l'assurance Hospi Solidaire au centre de convalescence de Spa.

>> Pour en savoir plus, appelez gratuitement le centre d'appel de la MC au 0800 10 9 8 7 ou surfez sur www.mc.be

(1) Pour bénéficier de cet avantage, il faut être en ordre de cotisations à la Mutualité chrétienne.
(2) Le séjour de convalescence doit avoir fait l'objet d'un accord du médecin-conseil dans les 14 jours qui suivent la sortie de l'hôpital.

Omnia

De nouveaux plafonds de revenus

Le statut Omnia permet aux ménages à petits revenus n'entrant pas dans les conditions de l'intervention majorée (statut BIM, ex-VIPO) de bénéficier d'un remboursement plus élevé de leurs frais médicaux que les assurés ordinaires.

Omnio est destiné aux ouvriers, employés, indépendants, chômeurs, malades... dont les revenus du ménage (1) - c'est-à-dire les personnes domiciliées à la même adresse, même sans lien de parenté - ne dépassent pas un certain plafond.

Chaque année, ce plafond est revalorisé au 1^{er} janvier. Ainsi, pour toute demande effectuée en 2011, les revenus du demandeur ne peuvent dépasser **15.163,96 euros** pour l'année 2010. Ce montant est augmenté, par personne supplémentaire dans le ménage du demandeur, de **2.807,26 euros**.

Les revenus pris en compte sont les revenus bruts imposables (au sens de la réglementation relative à l'intervention majorée).

Les demandes doivent être introduites auprès de la mutualité via un formulaire appelé "Déclaration sur l'honneur".



>> Pour en savoir plus, n'hésitez pas à vous adresser à votre conseiller mutualiste ou à appeler gratuitement le 0800 10 9 8 7.

(1) Le ménage pris en compte est celui tel qu'il était composé et enregistré au Registre national au 1^{er} janvier de l'année de la demande. Après cette date, il sera cependant tenu compte, dans l'année, de l'arrivée d'un nouveau-né ou d'un enfant adopté de moins de 16 ans.

Astuces pour une vie plus magique...

Un jouet ou comment ne pas lâcher mon enfance

Notre enfance... cela nous ferait du bien de la tenir tout à coup entre nos mains ! Alors je propose ceci : que nous choisissons un des jouets qui nous restent (sauf une poupée... qui servira pour une autre astuce). Et si tout a été perdu lors de déménagements ? Alors on dénicherait un objet qui rappellerait un jouet précis. Par exemple, une toupie. Une toupie qui moisissait dans une boîte et que nous réchauffons entre nos doigts. Et hop, ça suffit pour ouvrir la porte basse de cette caverne d'Ali Baba qu'est l'enfance. Et les rires explosent ! Même s'il n'y eut pas assez d'amour... Ou si nous avons l'impression de ne pas en avoir reçu suffisamment.

La toupie très colorée tourne déjà sur elle-même, allègrement. Incarnation de cette enfance qui fascine tellement : la fantaisie, l'énergie, la curiosité tous azimuts, la créativité, l'inventivité, l'observation aiguë, le questionnement foisonnant, l'imagination, l'espièglerie. La logique et, en même temps, le sens de l'absurdité ! Le présent vécu d'une manière totale. À croire que l'enfance est un état presque spécifique... Le grand, l'illimité, la richesse de tous les possibles dans un corps miniature.

Et notre relation avec les enfants ? Sommes-nous assez disponibles à eux dans nos rythmes rapides ou essouffés ? Jouons-nous souvent avec eux ? Quitte à délaissier le téléphone portable pendant quinze minutes !

La toupie aux couleurs vives tourne follement. Et nous repensons à tous ces moments partagés avec des enfants. Quelle détente, quelle fraîcheur ça nous procure !

Enfin, nous nous posons la question : qu'ai-je fait de mon enfance ? Ne l'ai-je pas un peu lâchée en cours de route ? Mes orientations ne m'ont-elles pas réduit, appauvri, limité, desséché ? En un mot, suis-je toujours à sa hauteur ?

Et nous osons plonger au plus profond de nos yeux, là, sur cette photo de jadis.

ÉVELYNE WILWERTH

(1) N. De Reuck, avec P. Dutilleul, "On a tué ma mère ! Face aux charlatans de la santé", éd. Buchet-Chastel, 2010.

(2) Comme on les nomme au sein de l'association Psychothérapie Vigilance.

(3) D'après la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires, en France : www.miviludes.gouv.fr/

(4) 02/504.91.68 - www.ciaosn.be

// Bon à savoir pour les invalides

Les indemnités d'invalidité varient selon la situation familiale. Chaque année, une vérification de cette situation est réalisée par la mutualité pour les invalides indemnisés à 55% ou 65% (via le formulaire 225 : enquête sur les revenus). Entre temps, il est toutefois nécessaire de signaler tout changement à la mutualité afin d'éviter une éventuelle récupération. Dans l'intérêt de ses membres, la Mutualité chrétienne les invitera après six mois à déclarer toute modification de situation.

// Vieilles radiographies

L'Ong Autre Terre récolte les vieilles radiographies médicales ou dentaires et les négatifs photos afin de financer et de soutenir des projets de développements au Mali. En effet, ces radios et négatifs contiennent de l'argent et d'autres métaux lourds qu'il est possible de séparer et de revendre.

RENS.: 04/240.68.45 - WWW.AUTRETERRE.ORG

// Action Damien

Action Damien partira en campagne les 28, 29 et 30 janvier prochains pour financer son travail outre-mer. 40 euros suffisent à l'Ong pour soigner un malade, éviter les mutilations à un malade de la lèpre ou sauver la vie d'un malade de la tuberculose. Le dernier WE de janvier, les volontaires vendront la traditionnelle pochette de 4 marqueurs de couleur au prix de 5 euros.

RENS.: WWW.ACTIONDAMIEN.BE

// Volontariat des étrangers

L'Association pour le volontariat a édité une brochure "Accès des étrangers au volontariat" destinée aux responsables d'organisations. Ce fascicule rassemble en un set de 11 feuillets le condensé de textes législatifs et réglementaires. Il renseigne sur les possibilités de l'engagement volontaire des étrangers en fonction de leur statut. Prix: 7 EUR.

RENS.: 02/219.53.70 (MATIN) - WWW.VOLONTARIAT.BE

// L'éco-calendrier 2011

L'éco-calendrier 2011, édité cette année par écoconso, propose des conseils en éco-consommation et regorge d'idées concrètes : recette pour cuisiner local et de saison, répertoire de stages en environnement, suggestions de déco-récup', instructions pour fabriquer un nichoir... Il est disponible gratuitement auprès d'écoconso (+ frais d'envoi) au 081/730.730 et au numéro vert de la Wallonie (0800/11 901). Il est aussi téléchargeable sur www.ecoconso.be.

// Familles populaires et école

Le mouvement Changements pour l'égalité (CGé) présente sa dernière étude "À l'école des familles populaires 2" partie - Lever les malentendus pour comprendre et être compris". Cette étude propose un éclairage théorique sur le rapport social que les parents établissent avec l'école. Comment et dans quelles conditions la relation famille-école peut avoir des effets positifs sur les apprentissages scolaires des enfants ? L'étude est téléchargeable gratuitement sur www.changement-egalite.be

La hausse des assurances hospitalisation n'est pas inéluctable

Les primes des assurances hospitalisation commerciales continuent à exploser. A l'inverse, celles proposées par les mutualités n'ont généralement pas augmenté ou ont seulement été adaptées selon l'indice santé. En plafonnant le remboursement des suppléments d'honoraires dans des limites raisonnables, elles évitent ainsi un effet inflatoire sur les coûts et les primes.

L'association de consommateurs Test-Achats vient de remporter une belle victoire judiciaire face à l'entreprise d'assurance DKV. En effet, DKV avait augmenté les primes de ses assurés de 7,84% fin 2009, alors que l'évolution de l'indice médical n'autorisait qu'une augmentation de 7,45%. Cette différence est assez faible mais il s'agissait bien d'une question de principe pour l'association de consommateurs. On peut en effet se poser la question de l'utilité de promulguer des lois si elles ne sont pas respectées...

L'indice médical est censé "lisser" les hausses en fonction d'une liaison à une évolution objective des coûts à l'hôpital. Or, depuis de nombreuses années, les primes explosent littéralement, avec des augmentations allant de 30 à parfois 150%.

Pour la Mutualité chrétienne (MC), un des problèmes réside en l'absence d'un indice objectif susceptible de mesurer correctement ces évolutions, l'outil actuel n'étant qu'un re-

cueil des dépenses des assureurs par catégorie de chambre.

"Or, certaines assurances hospitalisation proposées par des entreprises commerciales (DKV, AGEAS, AXA...) ne mettent aucune limite au remboursement des suppléments d'honoraires, explique Jean Hermesse, secrétaire général de la MC. Cette pratique crée évidemment un appel immédiat, pour les hôpitaux et les médecins, à la majoration de leurs honoraires et coûts divers". Dans son dernier baromètre annuel des factures hospitalières (1), la MC a effectivement constaté que le coût moyen en chambre particulière a augmenté de 8% entre 2006 et 2009 et que les suppléments d'honoraires sont passés de 531 à 622 euros en moyenne par admission, soit une hausse de 17%! Elle a également pointé les pratiques inacceptables d'une dizaine de structures hospitalières appliquant des suppléments d'honoraires pouvant aller jusqu'à trois, quatre, voire six fois le tarif officiel!

On l'a bien compris, cet effet inflatoire des coûts se répercute dans les dépenses enregistrées par les entreprises d'assurances et donc dans les primes dont la hauteur laisse d'ailleurs pantois. La hausse des primes d'assurances est loin d'être inéluctable pour la MC qui propose de réguler les suppléments d'honoraires en chambre particulière.

(1) Voir l'éditorial de Jean Hermesse et l'article parus dans l'édition d'En Marche du 2 décembre dernier.

Ostéopathie et chiropraxie: les Belges adorent, mais...

Les patients belges sont largement satisfaits des services rendus par les ostéopathes et les chiropracteurs. Une certaine forme de reconnaissance académique et politique leur est acquise. Mais de là à parler du remboursement par l'INAMI...

En 2010, 7% des adultes, en Belgique, ont consulté un ostéopathe et 2% un chiropracteur, essentiellement pour des douleurs aux muscles et aux articulations. Efficace? D'après un récent rapport du Centre fédéral d'expertise des soins de santé (KCE) (1), un organisme d'intérêt public destiné à aider les pouvoirs publics dans leur prise de décision, 90% des patients en sont sortis satisfaits, manifestant un sentiment de confiance envers leur praticien. Le KCE ne demande pas pour autant le remboursement de ce type de soins par l'assurance soins de santé obligatoire (2). Il estime en effet que les preuves d'efficacité n'existent que pour les douleurs de la nuque et du bas du dos, et non pas pour la fatigue chronique, l'asthme, le reflux gastrique chez les nourrissons



© Istockphoto

ou les bébés... grincheux (sic!). Le KCE admet néanmoins s'être basé, pour s'être forgé son avis, sur le petit nombre disponible d'études scientifiques de qualité relatives à ces deux disciplines.

Le Centre signale qu'une formation en ostéopathie existe depuis peu de

temps au niveau universitaire. Il rappelle qu'en novembre 2010, la Chambre et le Sénat ont reconnu diverses unions professionnelles de médecines alternatives. Mais il rappelle que les ostéopathes et les chiropracteurs travaillent dans une zone d'ombre. La législation belge prévoit, en effet, que seuls les médecins peuvent poser un diagnostic et initier un traitement. Le KCE estime qu'en dépit des modifications intervenues récemment, les patients ne disposent d'aucune garantie de qualité et de sécurité. Il constate que beaucoup de patients s'imaginent (très souvent à tort) que les ostéopathes et les chiropracteurs ont suivi des études de médecine. Et, surtout, il relève que des effets secondaires sont rapportés dans 30 à 60% des cas: maux de tête ou aggravation temporaire des douleurs. "Dans les manipulations du cou, ajoute-t-il, un risque de complication grave, éventuellement mortelle, se présente".

A noter encore : 80% des 110 chiropracteurs et 60% des 1.000 ostéopathes affiliés à une union professionnelle, en Belgique, sont établis en Flandre. Le KCE, enfin, laisse entendre que d'autres rapports de ce type (médical, sociologique, juridique et organisationnel) seront rendus à l'avenir sur les médecines non-conventionnelles.

// PH.L.

(1) Le rapport du KCE est disponible sur le site <http://kce.fgov.be> ou via le 02/287.33.54.
(2) Dans le cadre de l'assurance complémentaire, la Mutualité chrétienne intervient auprès de ses membres dans le coût des séances d'ostéopathie et de chiropraxie. Plus d'infos sur les conditions d'intervention auprès de votre conseiller mutualiste, au 0800 10 9 8 7 ou sur www.mc.be

La musique adoucit les maux des enfants hospitalisés

Depuis près de 20 ans, l'asbl "Une note pour chacun" amène au chevet des enfants hospitalisés un peu de réconfort musical. Des rendez-vous réguliers qu'enfants, parents et soignants attendent avec impatience...



Le projet de l'association est parti de la constatation suivante : dans toutes les cultures, chant et musique font partie intégrante de la vie des enfants. Pourquoi devraient-ils en être privés parce que leur état de santé ne leur permet pas ou plus d'aller à l'école, à l'académie, aux spectacles...? En 1992, "Une note pour chacun" s'est constituée en asbl pour mettre la musique à la portée des enfants handicapés ou hospitalisés. "La musique apporte le calme, la sérénité. Elle donne à l'enfant et à ses parents quelques instants d'évasion, loin de la maladie et de la souffrance", précise Pascale de Laveleye, cheville ouvrière de l'association.

Actuellement, quatre musiciens professionnels se partagent quelque

1.200 heures d'activités annuelles dans quatre établissements différents à Bruxelles: les hôpitaux universitaires St-Pierre, St-Luc, Erasme et l'Hôpital des Enfants Reine Fabiola. De la néonatalogie à la psychiatrie adolescents, en passant par l'oncologie, la salle de pré-

anesthésie ou les soins intensifs, ils y rencontrent chaque semaine des enfants et adolescents venant des quatre coins du pays et de l'étranger.

"Nos animations musicales sont aussi actives et participatives que possible", explique la musicienne. "Chant accompagné de petites percussions, reconnaissance auditive de bruits ou d'instruments, initiation musicale, ateliers de bricolage d'instruments... : nous emmenons les enfants à la découverte du phénomène sonore, des instruments et styles de musique. Elle poursuit : "On réalise aussi des animations individuelles pour les enfants qui ne peuvent quitter leur chambre pour raison médicale. On joue ou chante des chansons que l'enfant aime bien. On lui fait écouter de la

musique relaxante. S'il le souhaite, on lui donne l'occasion d'écrire une chanson, d'enregistrer "son" CD, d'apprendre un instrument..."

Simple détente ou divertissement, la musique apporte aussi un enrichissement culturel et constitue une aide thérapeutique considérable: travail de psychomotricité, moyen de communication non verbale, développement de la créativité et de l'imagination... L'asbl propose également des formations à l'animation musicale pour le personnel d'encadrement qui le souhaite.

Dès 1994, José Van Dam a accepté la présidence d'honneur d'"Une note pour chacun" tandis que Christian Merveille en est l'actuel président. L'un et l'autre œuvrent activement au développement de l'association.

L'asbl finance ses activités par des dons et quelques subsides, ainsi que

par l'organisation de concerts. Pour fêter ses 20 ans et pérenniser ses activités durant les cinq prochaines années, elle organise un grand concert de Gala, le mardi 1^{er} mars à 20 h au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. José Van Dam, trois de ses étudiants de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth et une toute jeune pianiste de 10 ans se partageront la scène. Ils seront accompagnés de l'Ensemble Orchestral de Bruxelles et des Chœurs de l'Union Européenne. Ils interpréteront des œuvres de Mozart, Beethoven, Gounod et Berlioz (1).

Une soirée d'exception et une occasion unique de soutenir 20 ans d'enthousiasme et d'activités musicales en milieu hospitalier, productrices de sens et de liens.

// JD

>> Réservation des places (de 15 à 60 EUR) pour le concert : Palais des Beaux-Arts au 02/507.82.00. ou www.bozar.be. Infos sur l'asbl : Pascale de Laveleye au 0476/21.61.43. ou www.unenotepourchacun.be

Les aînés, des citoyens engagés et volontaires

Lors de sa traditionnelle action "Rois Mages", l'UCP, mouvement social des aînés, est allé à la rencontre des partis démocratiques. L'occasion, pour le mouvement, de présenter ses revendications et de défendre l'engagement citoyen et volontaire des aînés dans notre société.

Membre dans un conseil de résidents en maison de repos, animateur en développement durable, visiteur de malades, chauffeur de taxi social, formateur multimédia, entraîneur d'un club sportif, délégué au sein d'une commission consultative communale d'aînés... tous ont un point commun : ils sont volontaires. Et ceux-ci sont nombreux : près de 4.000 pour le seul

mouvement des aînés qui compte 40.000 membres.

A l'échelle nationale, la Plateforme francophone du volontariat recense pas moins d'un million et demi de Belges faisant régulièrement du volontariat. C'est énorme quand on sait que ces volontaires offrent en moyenne près de 7 h par semaine de leur temps. Le profil type d'un volontaire aujourd'hui ? Une femme retraitée ou pré-retraitée, âgée entre 55 et 64 ans, selon une étude du professeur Defourny, de l'Ulg. Et les tranches d'âges où l'on retrouve le plus de volontaires ? Les 40 à 70 ans et les 15 à 20 ans (actifs principalement au sein des mouvements de jeunesse).

Chômeurs "difficiles": exit le Forem ?!

Y aura-t-il bientôt des chômeurs et des "sous-chômeurs"? Un projet de refonte des missions du Forem fait couler beaucoup d'encre parmi les organisations concernées par la mise au travail et l'aide aux exclus.

Qui, demain, s'occupera des chômeurs wallons, et tout particulièrement de ceux qui semblent les plus éloignés de la perspective de (re)décrocher un emploi ? Le récent projet du ministre de l'emploi de la Région wallonne, André Antoine qui, en réorganisant les missions du Forem, ouvre cette question, s'est attiré une volée de bois vert de la part des secteurs concernés.

En gros, l'un des aspects du projet vise à renforcer l'accompagnement individualisé des chômeurs pour coller au plus près à leurs parcours. Jusque là, tout le monde applaudit des deux mains. Le bât blesse lorsque le ministre souhaite, à partir d'un découpage en quatre catégories, refiler l'accompagnement de certains chômeurs à d'autres services. Aux extrêmes: le groupe de ceux qui sont sur le point de trouver un emploi avec un simple petit coup de pouce ponctuel et, à l'opposé, ceux qui, tout en bas de l'échelle, sont les plus éloignés de cette perspective en raison d'une problématique de nature médicale, mentale, psychique ou psychiatrique: ceux que le jargon administratif baptise pudiquement les "MMPP". Ceux-là, d'après le journal Le Soir, seraient orientés vers les CPAS, mais aussi vers les entreprises de formation par

le travail (EFT), les organismes d'insertion socio-professionnelle (OISP) et les centres de santé mentale. Dans certaines régions, la réforme est déjà sur les rails.

A peine dévoilé, ce projet a entraîné la réaction du ministre Antoine, qui dément fermement l'orientation des chômeurs vers les CPAS. Cela n'a pas empêché le Mouvement ouvrier chrétien (MOC) de dénoncer le principe même de la catégorisation, à la fois pour des raisons éthiques et parce qu'il pourrait conduire le Forem à centrer ses efforts sur certains publics au détriment d'autres. La CSC, elle, refuse que le service public se décharge de sa responsabilité sur le secteur de l'insertion socioprofessionnelle, les CPAS ou les institutions relevant de la santé mentale. Enfin, à l'Interfédération des EFT et OISP, on rappelle que ce découpage en quatre catégories risque de figer des situations qui n'ont parfois qu'un aspect temporaire; et que le fait de relever d'une problématique MMPP est bien plus souvent la conséquence de l'éloignement progressif du marché de l'emploi (dévalorisation, repli sur soi, perte de repères...) que sa cause. Ajoutant, sur le terrain politique brûlant du moment, que le projet en cours ne peut servir, en aucun cas, "à donner des gages de responsabilisation de la Wallonie en matière d'emploi dans le cadre d'une probable répartition accrue des compétences résultant d'une réforme institutionnelle de grande ampleur". A bon entendeur...

// PH.L.

Aujourd'hui, la part relative de l'engagement des aînés augmente sensiblement par rapport aux jeunes mais c'est probablement lié au vieillissement de la population.

La place et le rôle que de nombreux aînés jouent à l'égard d'autres aînés mais aussi à l'égard des autres générations (enfants, petits-enfants) au travers de leurs volontariat est très importante dans notre société, fait remarquer l'UCP alors que débute l'Année européenne du volontariat.

Si, d'une manière générale, la reconnaissance politique du volontariat s'est accentuée ces dernières années, il reste cependant encore beaucoup à faire pour reconnaître, soutenir et valoriser l'engagement des volontaires, en particulier des aînés, considère l'UCP.

Ainsi, le mouvement des aînés souhaite des avancées au niveau communal par la mise en place d'un cadre relatif à l'instauration des conseils

consultatifs communaux des aînés dans chaque commune. La mise à disposition d'infrastructures pour des actions collectives et citoyennes serait aussi la bienvenue.

Au niveau régional et communal, l'UCP souhaite des avancées sur la mise en œuvre de la Charte associative qui réaffirme la complémentarité des rôles des associations et des pouvoirs publics dans le développement des services d'intérêts généraux.

Au niveau fédéral, l'UCP souhaite pour les allocataires sociaux, et en particulier les prépensionnés, une levée des freins à l'engagement volontaire. Pour les travailleurs, l'UCP soutient l'idée d'un congé citoyen, limitée à quelques jours par an afin de soutenir les personnes dans l'exercice de leur volontariat.

// FR

>> Plus d'infos sur www.ucp-asbl.be

Des paquets de cigarettes neutres, c'est pour bientôt ?

Des paquets de cigarettes discrets avec des couleurs sobres, dépourvus de tous logos ou images colorées et attrayantes feront-ils leur apparition sur le marché belge ? C'est ce que souhaiteraient la Fondation contre le Cancer et l'Association of European Cancer Leagues (ECL).

Les deux associations demandent à la Commission européenne de rendre ces nouveaux paquets obligatoires par la recommandation à propos du tabac, qui doit être revue au cours de 2011. Les paquets auraient un format standard et la marque y serait apposée dans un caractère-type d'une couleur standardisée sans fioriture.

Pour appuyer leur demande auprès de la Commission, la Fondation contre le Cancer se base sur cinq études (réalisées en France, en Grande-Bretagne et en Belgique) qui démontrent que la neutralité des paquets de cigarettes aurait un effet bénéfique sur le comportement des jeunes fumeurs, des femmes et des fumeurs légers par rapport à la cigarette. "Pour l'instant, les paquets de cigarettes restent encore trop attrayants, constate le docteur Karine Gallopel-Morvena qui a mené l'étude française. Les messages de santé et les images répétitives devraient prendre plus de place sur l'emballage."

Le marketing jouerait donc un grand rôle dans la consommation de cigarettes. Guido Van Hal, professeur à l'Université d'Anvers a interrogé de jeunes Belges: "Pour eux, les critères déterminants dans leur consommation de cigarettes sont l'emballage, le prix, le goût et le cercle d'amis." Imposer des règles strictes pour rendre moins attractif le packaging pourrait diminuer le nombre de fumeurs ou dissuader certains de commencer à fumer. Lorsque l'emballage sobre a été présenté au cours des différentes études, les chercheurs ont constaté que la majorité des personnes interviewées développaient vis-à-vis des paquets du dégoût, de la méfiance sur la qualité du produit... Des sentiments négatifs s'associaient dès lors à l'action de "fumer".

"Cimabel, la fédération belgo-luxembourgeoise des fabricants de cigarettes, n'a pas manqué de réagir, estimant qu'il s'agit là d'une très mauvaise idée. Notamment parce que, selon elle, des emballages neutres ouvrent la voie à la contrefaçon et au commerce illégal", pouvait-on lire dans La Libre Belgique du 14 janvier dernier.

L'idée des paquets neutres a émergé l'an dernier en Australie. Le Gouvernement australien a introduit un projet de loi : ces emballages vierges de toutes marques et couleurs attrayantes deviendraient obligatoires dès 2012. Il faudra voir en Europe si la Commission européenne prendra en compte les conclusions de la Fondation contre le Cancer lors de la révision de la recommandation anti-tabac.

// VT

>> Infos : www.plain-packaging.com - www.cancer.be - 0800/158.02 - www.tabacstop.be - 0800/111.00



© J. Saincte/BELPRESS



© Fondation contre le Cancer

// Appel à projet économie sociale

ImpulCera qui vise à soutenir l'entrepreneuriat social lance un nouvel appel à projet ouvert jusqu'au 15 février. A la clé : une bourse de 5.000 euros pour étudier la pertinence et la faisabilité d'un nouveau projet en économie sociale, complétée de 10.000 euros pour lancer l'entreprise.

RENS.: WWW.IMPULCERA.BE

// Troubles de l'attention

L'asbl TDA/H Belgique vient de publier une brochure "TDA/H et scolarité - Comprendre et accompagner l'élève atteint de troubles déficitaires de l'attention avec ou sans hyperactivité à l'école". Cette brochure est consultable en ligne sur le site de l'association TDA/H Belgique et peut être commandée.

RENS.: 02/534.38.31 - WWW.TDAH.BE

// Regards sur les USA

"En Question", la revue du Centre Avec propose des regards de citoyens américains sur leur propre pays, dans son numéro 95. Les articles du dossier aident à mieux connaître les façons dont les Américains se situent par rapport au reste du monde, à la migration, à la société de consommation et à la religion. Prix : 3,50 EUR.

RENS.: 02 738 08 28 - WWW.CENTREAVEC.BE

// Gestion positive des conflits

L'Université de Paix et la Fondation Bernheim viennent de publier un ouvrage intitulé "Accompagner les enfants dans l'apprentissage de la gestion positive des conflits". Ce guide pratique propose des pistes et conseils pour l'animation d'un groupe d'enfants : plus de 60 fiches d'activités qui favorisent le développement des habiletés sociales. La démarche - qui s'appuie sur plus de 15 ans d'expérimentation du programme "Graines de médiateurs" - s'articule autour de 4 rouages: vivre ensemble, comprendre, communiquer et agir. Prix : 30 EUR.

RENS.: 081/55.41.40. - WWW.UNIVERSITEDEPAIX.BE

// Passeurs d'histoires

Passeurs d'histoires, ce sont 84 courtes histoires de rencontres éphémères et inattendues. Ces bulles radio d'environ 5 min réalisées par le Collectif Anonyme sont notamment passées sur les ondes de la Première RTBF jusqu'en décembre dernier (en semaine vers 15h). Drôles, tendres, étranges, douces, troublantes, romantiques, mystérieuses..., les histoires parleront à tous, petits et grands. Elles sont rassemblées dans un coffret de 4 CD avec un livret très complet qui aide à naviguer dans cet univers sonore. Le coffret (18 EUR) est à commander au 02/218.58.85. ou par mail à sandra.demal@gsara.be.

RENS.: WWW.ANONYMES.BE

// Contrat de location

Solidarités nouvelles Bruxelles asbl a réalisé une brochure "Lire un bail" consacrée au contrat de location qui engage le locataire et le propriétaire. Prix : 4 EUR.

RENS.: 02/512.71.57 - WWW.SNBRU.BE

Bangladesh

Tant par sa démographie que sa géographie, le Bangladesh est le pays des extrêmes. Avec l'ONG "Solidarité mondiale", la Mutualité chrétienne s'intéresse de près à ce pays du bout du monde. Dans cette région de grande pauvreté, quelques pionniers ont ouvert avec succès le chantier d'une politique de santé pour tous et de la lutte contre la pauvreté. "En Marche" était du voyage.

Quand le delta bouillonne

Que sait-on du Bangladesh, en Belgique ? Que ce pays est l'un des plus pauvres de la planète. Qu'il est régulièrement victime de catastrophes dévastatrices en vies humaines : cyclones, inondations, tremblements de terre. Qu'il est le principal berceau du textile européen, du fait de sa main d'œuvre féminine à - très - bon marché (encore moins chère que les petites mains chinoises). Qu'il est aussi l'une des principales victimes, comme quelques îles perdues du Pacifique ou de l'Océan Indien, du bouleversement climatique. Ses immenses plaines fertiles, plates comme les polders flamands, ne sont-elles pas coincées entre les glaciers de l'Himalaya, menacés de fonte, et le Golfe du Bengale dont le niveau des eaux a commencé de monter ?



Et pourtant, ce pays très jeune (sa guerre d'indépendance avec le Pakistan s'est clôturée en 1971), trop souvent assimilé à son puissant voisin indien, mérite mieux que ces quelques clichés injustes. Qui sait, en Europe, que le Bangladesh a fourni des efforts colossaux, ces vingt ou trente dernières années, en matière de planning familial et de vaccination des enfants ? En près de trente ans, l'indice de fécondité y a chuté de 6,8 à 2,3 enfants par femme. L'espérance de vie y est aujourd'hui de plus de soixante ans, ce qui la situe bien au-delà d'autres pays en développement. Véritable fourmière d'ONG, le pays bout littéralement de dynamisme et d'une farouche volonté de s'extraire de la pauvreté. Loin des images fatalistes de pays maudit (partagées avec Haïti), il a mis sur pied, par exemple, un vaste réseau d'alerte mé-

L'arsenic, poison national

Au Bangladesh, il n'est pas rare de tomber sur des puits peints en rouge. L'avertissement coloré signifie que l'eau souterraine est contaminée à l'arsenic : on ne touche pas ! Des problèmes ponctuels, ici et là dans le pays ? Loin de là... L'OMS estime que 28 à 35 millions de personnes boivent de l'eau à forte teneur en arsenic dans le pays. Selon la revue médicale *The Lancet*, 21% des décès y sont dus au poison.

Le problème n'a été suspecté qu'au début des années nonante, mais il est bien plus ancien. Le pays compte au moins neuf millions de puits. Ceux-ci ont été creusés dans les années cinquante pour lutter contre des maladies comme le choléra. Mais ces forages ont ramené en surface l'arsenic issu des couches géologiques profondes. Sur les quatre millions de puits analysés, un quart s'est avéré contaminé. Or, cette eau souterraine est utilisée partout. Elle irrigue les cultures, elle alimente encore largement l'eau de distribution jusque dans les villes. Non détectable au goût, l'arsenic tue à petit feu, entraînant des lésions cutanées, des problèmes mentaux chez les enfants et divers cancers : peau, vessie, poumons.

Aidé par la Banque mondiale, le gouvernement a pris le taureau par les cornes, installant des procédés de filtration, lançant des programmes de sensibilisation, etc. Mais le mal est fait et beaucoup de villages n'ont d'autre choix que de continuer à s'approvisionner à des sources contaminées. Le problème n'est pas uniquement médical. Les jeunes femmes manifestant les symptômes d'une intoxication sont ignorées par les hommes en âge de se marier ; ou, alors, elles doivent payer des dots considérables (au Bangladesh, c'est la femme qui paie la dot), ce qui accentue leur pauvreté ou celle de leur famille. "Entre stigmatisation et tabou, l'arsenic fait des ravages", déplore l'anthropologue Thérèse Blanchet.



téorologique, constitué de bénévoles, qui a probablement épargné des dizaines de milliers de vies lors des derniers déferlements des éléments naturels.

Bien des observateurs internationaux considèrent ce pays de plus de 150 millions d'habitants (le plus densément peuplé de la planète) comme un laboratoire socio-économique susceptible d'intéresser d'autres nations à l'heure des grandes crises : alimentaire, démographique, énergétique et climatique. Ce terrain d'expérimentations à ciel ouvert est riche en contrastes et paradoxes – tour à tour insaisissables, fascinants ou inquiétants – qui ne manquent pas d'interpeller ou de scandaliser le visiteur européen. A Dacca, la capitale surpeuplée et éternellement congestionnée, les hôpitaux privés poussent comme des champignons, nantis des équipements cardiologiques et neurologiques occidentaux dernier cri ; mais les campagnes (sans parler des bidonvilles, parmi les plus miséreux du monde) restent cruellement dépourvues de médecins de première ligne. La même ville de Dacca, où errent des cohortes d'enfants sans toit, compte depuis 2004 le plus grand complexe commercial de toute l'Asie du Sud-est (10 étages, 1.500 magasins, 100 cafeterias !), alors que le pays s'accommode de 63 millions de personnes vivant sous le seuil de pauvreté.

Si le Bangladesh a tant bien que mal réussi à atteindre une certaine sécurité alimentaire, 48% des enfants de moins de cinq ans souffrent

d'insuffisance pondérale, et une personne sur cinq de malnutrition chronique. Quant au système politique et social, il ne cesse d'étonner. Très peu stratifié par les castes (à l'inverse de l'Inde), le Bangladesh souffre néanmoins d'un profond déterminisme social. "Ici, on naît pauvre ou seigneur... et on le reste !", résume Thérèse Blanchet, anthropologue d'origine canadienne, directrice du centre d'études Drishti à Dacca. *Les lois existent, certes. Et la pression des institutions et des ONG internationales n'y est pas pour rien. Mais elles sont mal utilisées ou détournées. Dans cette société ultra compétitive, minée par la corruption, il faut généralement, beaucoup d'argent, pour avoir une chance de grimper dans la hiérarchie sociale*.

En Marche a choisi d'informer ses lecteurs sur ce pays lointain et trop peu connu, placé sous les projecteurs médiatiques uniquement lors des cataclysmes naturels. Pourquoi ? Parce que, fin de l'année dernière, une petite délégation de la Mutualité chrétienne (MC) et de Solidarité mondiale, l'ONG du Mouvement ouvrier chrétien spécialisée dans la coopération au développement, s'est plongée dans la découverte de ce pays fascinant. Depuis 1998, Solidarité

mondiale soutient l'ONG locale "Gonoshas-thaya Kendra". Mieux connue sous la dénomination "GK", cette organisation bangladaise, débordante de créativité dans le domaine des soins de santé pour les plus pauvres mais aussi – c'est loin d'être un hasard dans ce pays très patriarcal et conservateur – dans le secteur de l'émancipation de la femme, dément à répétition, par ses réalisations, les clichés les plus misérabilistes sur cette région de l'Asie. Accumulant les réussites locales et les distinctions internationales, elle ne cesse de développer de nouveaux projets, au point qu'1,3 million de Bangladais bénéficient aujourd'hui de ses services.

En conviant à cette mission deux partenaires africains gestionnaires de mutualités de santé, originaires du Bénin et de la République démocratique du Congo, la MC et Solidarité mondiale ont également voulu favoriser le partage d'expériences Nord/Sud et Sud/Sud. Non seulement dans le domaine de l'accès aux soins de santé mais, d'une façon plus générale, dans celui des mécanismes de protection sociale : deux thématiques dont les lecteurs d'En Marche et les affiliés à la MC entendront régulièrement parler en 2011 et 2012. (lire, aussi, l'éditorial en p.20).

A Dacca, les hôpitaux privés poussent comme des champignons.

Le sel, signal du réchauffement du climat

A l'heure actuelle, l'impact le plus clair du réchauffement du climat sur le Bangladesh porte un nom : le sel. Une étude menée récemment par l'Imperial College of London a constaté que les femmes enceintes des zones côtières présentent une tension artérielle trop élevée. Celle-ci est liée à la consommation d'une eau douce qui se salinise progressivement à la suite de la montée du niveau de la mer. Il faut dire que ce pays est sillonné par 3.000 rivières et quasiment plat partout.

Selon Atiq Rahman, directeur du bureau d'études BCAS, la montée du niveau de la mer dans le Golfe du Bengale ne fait plus de doute, attestée par les mesures scientifiques et par des observations plus empiriques. "Depuis trois à cinq ans, des milliers de paysans ont élevé le niveau de leur maison". Détail piquant : plus on est riche, plus les centimètres de "rehausse" sont nombreux. Dans certaines régions côtières, une mince pellicule blanchâtre recouvre de plus en plus régulièrement les cultures.

S'il est trop tôt pour parler de défilés de "réfugiés environnementaux", le scientifique, ne

cache pas son inquiétude. "Certes fragile, l'auto-suffisance alimentaire est un acquis important pour le pays. Mais nous pourrions sombrer à nouveau dans la malnutrition. D'ici à 2050, la production de riz et de blé pourrait chuter respectivement de 8 et 32% ! Ceux qui, à force de lutte et de courage, ont réussi à quitter la pauvreté vont y basculer à nouveau". En outre, l'expert craint que la hausse du niveau de la mer se réalise plus vite que les prévisions officielles du GIEC. 17% du territoire actuel (!) serait alors plongé, dès 2050-2075, sous l'influence directe de l'eau salée.

Certes, le Bangladesh met en œuvre divers plans de lutte contre les catastrophes naturelles et les bouleversements climatiques. Mais les cyclones et les inondations augmentent en fréquence et en intensité. Si, à terme, des millions de gens devaient chercher refuge à Dacca (la ville accueillerait déjà plus de 30.000 personnes supplémentaires par mois !), le phénomène pourrait se transformer, estime Atiq Rahman, en "bombe sociale".

Les femmes aux avant-postes du développement

Audacieuse, créative, révolutionnaire, voire provocante... Les mots font défaut pour décrire l'action de l'ONG bangladaise "Gonoshasthya Kendra" (GK), active depuis quarante ans au Bangladesh. Son principal levier ? Les femmes ! Plein feu sur une initiative kaléidoscopique qui pourrait faire tache d'huile dans d'autres pays en développement.

Wasim parle surtout avec le regard. De sa bouche ne sortent que des sons inintelligibles, sauf pour sa sœur aînée qui, bienveillante, ne le quitte pas des yeux. Il est né il y a trente ans, affublé d'une déformation de la mâchoire qui lui dévore une partie du visage et fait apparaître ses dents disposées dans le désordre total, le condamnant à un monstrueux rictus permanent. Pourtant, calmement assis sur son lit d'hôpital, le jeune conducteur de rickshaw (un vélo-taxi très fréquent au Bangladesh) semble apaisé. Demain, il subira une intervention chirurgicale qui lui procurera une nouvelle figure et un mode d'alimentation plus aisé. Une deuxième vie commencera.

Dans son village de Panijumi, situé à douze kilomètres, il a entendu parler des soins chirurgicaux rendus par GK. Comme 70% des Bangladais qui ne doivent leur subsistance qu'à une occupation dite informelle (agriculture familiale, petit commerce, vente en rue, etc.), il n'a pas les moyens – loin s'en faut – de s'offrir une intervention qui lui coûterait 20 à 50.000 takas (225 à 550 euros) dans une clinique conventionnelle. Une fortune ! Ici, à Savar, à l'Hôpital de référence de GK, il débourse au pire une quarantaine d'euros. Avec deux garanties à la clef : celle d'être bien soigné malgré sa condition modeste et celle d'échapper aux pots de vin glissés sous la table d'une équipe soignante.

Wasim ne rencontrera sans doute jamais Zafrullah Chowdhury, mais il lui doit une fière chandelle. Avec quatre compères bengalis, ce médecin âgé aujourd'hui de 72 ans et toujours très actif a réussi à implanter dans ce pays, au lendemain de l'indépendance, l'une des initiatives de santé les plus performantes et les plus accessibles à toutes les couches de la société bangladaise. Après avoir soigné les derniers belligérants dans une simple unité de soins de campagne, Chowdhury et ses comparses décident de se lancer dans un combat d'une toute autre dimension : la lutte contre la maladie et la malnutrition qui frappe la majorité des habitants du récent pays. Tout est à faire ! A peine né, le Bangladesh est ravagé par les maladies et



Les "paramedics" de GK : des femmes, à vélo, pour fournir les soins au cœur des villages.

meurtri par les séquelles de la guerre. Les infrastructures de soins sont quasiment inexistantes. L'Etat et son administration émergent à peine.

Comment s'y prendre ? Le coup de génie du petit groupe de médecins est double. D'une part,

il met sur pied un système simple et pratique de cotisations de soins de santé, adaptées aux populations visées : chacun paie à une caisse commune une contribution variable, même très réduite, selon de ses revenus. En cas de soins, la rémunération payée par le malade varie selon de la catégorie de bénéficiaires à laquelle il appartient. Au bas de l'échelle, les "destitutes", dénués de tout. Puis, les "ultra pauvres", les pauvres et les classes moyennes. Tout en haut de l'échelle, les riches. L'appartenance à ces catégories est revue tous les cinq ans, en fonction

de critères nombreux et précis : nombre d'enfants, type de logement et d'alimentation, accès (ou non) au crédit, à l'eau, à l'école, etc. En cas de contestation, chacun peut faire appel. A noter: le système n'est jamais exclusif ; celui qui ne cotise pas est admis aux soins de santé, mais il payera plus cher.

Des crachats... aux louanges

Deuxième trait de génie : dès le départ, GK met l'accent sur l'émancipation des femmes. Dans une société à 90% musulmane, foncièrement patriarcale, un tel parti pris relève de la mini-révolution. Recrutées dans les villages, des jeunes filles sont formées à prodiguer les soins de base, avec une attention toute spéciale pour les femmes enceintes et les enfants. Baptisées "paramedics", ces jeunes travailleuses médicales polyvalentes, capables de travailler également dans les hôpitaux, circulent à vélo dans les campagnes et vont directement au devant des besoins. Les premières réactions sont dures : crachats, jets de pierre, insultes, boycott... Mais, au bout de quelques années, les autorités politiques et religieuses comprennent que les communautés ne retirent que des bénéfices d'une telle surveillance médicale rapprochée.

Les animateurs de GK voient loin. Pour eux, le développement du pays passe par une attitude radicale : briser l'isolement et la dépendance des femmes. Dans la foulée des « paramedics », l'ONG prépare un autre tremblement de terre : former les femmes bangladaises, traditionnellement confinées aux tâches domestiques, aux métiers les plus divers, y compris ceux qui sont réservés aux hommes. Elles deviennent ainsi manufacturières, enseignantes, boulangères, mais aussi soudeuses, menuisières, mécaniciennes, chauffeurs, etc. L'objectif : valoriser l'image que les femmes ont d'elles-mêmes et, à travers ce bouleversement, leur donner des outils pour revendiquer l'exercice de leurs droits et s'affranchir de la suprématie masculine.

La dynamique de GK accouche de succès divers et parfois inattendus. A Dacca et ailleurs dans le pays, on commence à croiser des femmes au volant de camionnettes et d'engins agricoles. Dans la foulée, GK crée des dizaines de groupements coopératifs agricoles et d'écoles primaires. Ces dernières sont 200 à ce jour, accessibles à 18.000 enfants, donnant la priorité à l'engagement d'enseignantes handicapées et/ou issues de couches défavorisées. GK coopère avec la Grameen Bank, pionnière du microcrédit, fondée par Muhammad Yunus, Prix Nobel de la Paix. Mais tout cela n'est pas gratuit et l'aide d'ONG européennes ne suffit pas. Conciliant ces objectifs sociaux et des visées plus commerciales, l'ONG se lance dès lors, dans les années quatre-vingt, dans la fabrication de médicaments de première nécessité pour la population du pays, se spécialisant dans les antibiotiques. Au passage, elle fait pression auprès des autorités centrales ban-

gladaises pour diminuer l'emprise des multinationales pharmaceutiques et assurer la production industrielle de médicaments génériques directement axés sur les capacités financières de la population. Des actions de boycott, momentanées, assombrissent le tableau.

En 1998, l'ONG inaugure à Savar sa propre université privée, la seule du pays où le port de la burka est prohibé. Depuis treize ans, des centaines d'étudiants y ont appris la médecine, la pharmacie, la physiothérapie, la dentisterie et les sciences de l'environnement. Après s'être lancée récemment dans la préparation industrielle de kits alimentaires nutritionnels, GK s'apprête, en 2011, à ouvrir une unité de recherche et une usine de commercialisation de médicaments intervenant dans le traitement des cancers.

Tous aux champs !

Au fil du temps, des institutions comme l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et la Banque mondiale se sont intéressées au cycle vertueux initié par GK. Les récompenses internationales ont afflué : le Prix Magsaysay – le "Nobel de l'Asie" – (1985), le Right Livelihood Award - Prix Nobel alternatif – (1992), etc. Il faut dire que les indicateurs de santé sont là pour démontrer son succès. Un exemple : dans les zones sillonnées par les « paramedics », la mortalité des enfants et des femmes à la naissance est aujourd'hui trois fois plus faible que dans les zones non couvertes par l'ONG. Le travail en faveur de l'égalité des sexes et de la démocratisation de la société bangladaise est évidemment plus diffi-



Grâce à la micro assurance de santé, personne n'est exclu des soins.

Objectif 2015 : 3 millions de cotisants

GK n'est pas la seule ONG "mammouth" à avoir développé, au Bangladesh, un système de micro assurance de santé. Dans les années nonante, pas mal d'organisations actives dans le microcrédit s'y sont lancées à corps perdu. En marge de préoccupations purement philanthropiques, elles avaient constaté que les problèmes de santé et les accidents constituaient les principales raisons du non-remboursement des prêts, même minimes. Même si elle reste tributaire de l'aide internationale (exclusivement privée), GK est probablement l'une des rares qui ait réussi à faire percer une telle assurance jusque dans les couches les plus pauvres de la société, touchant à la fois la ville et la campagne et réussissant à garder le cap de l'accès pour tous, y compris ceux qui ne possèdent rien.

Près d'1,3 million de personnes bénéficient aujourd'hui des services de l'ONG. Son cofondateur, Zafrullah Chowdhury, nous a confié viser trois millions de bénéficiaires d'ici à 2015. Enorme ? Oui, vu d'Europe. Mais si modeste dans un pays qui compte pas loin de 160 millions d'habitants ! GK, du reste, n'est pas irréprochable. La qualité des formations dispensées aux « paramedics » dans certaines zones reculées du pays laisse parfois à désirer. Les idéaux démocratiques et participatifs ne semblent pas percoler à tous les échelons de l'organisation. Bien structurée, l'ONG ne semble pas pour autant vouloir exercer un lobbying auprès des autorités centrales du pays pour faire évoluer les structures de santé. Enfin, elle peine à convaincre les classes moyennes, en expansion au Bangladesh, à rejoindre son système de cotisations à cinq catégories. Il faut dire que la concurrence des hôpitaux privés, en plein essor faute de cadre contraignant imposé par l'Etat bangladais, fait de l'ombre aux structures à vocation résolument philanthropique comme GK.

Il reste donc à voir si les autorités bangladaises, sorties vaille que vaille de graves tensions politiques en 2009, seront prêtes à s'inspirer des réalisations de l'ONG qui, forte de son succès, tient à son indépendance comme à la prunelle de ses yeux. On peut la comprendre : la Banque mondiale ne relevait-elle pas, il y a peu, que les principaux obstacles à la croissance du Bangladesh résident dans la faiblesse de ses institutions publiques et sa mauvaise gouvernance ?

Dacca : la démesure

Véritable fourmilière humaine minée par la pollution atmosphérique et les embouteillages cacophoniques, Dacca (en anglais Dakha) comptait 400.000 habitants en 1950. Elle en dénombre aujourd'hui plus de 16 millions, dont 250.000 enfants abandonnés à la rue (1) ! Sa population explose. L'exode rural pousse des cohortes de paysans à s'entasser dans d'énormes bidonvilles. Au palmarès des plus grandes mégapoles du monde, la ville pourrait passer de la dixième (aujourd'hui) à la quatrième place, dès 2025, avec 22 millions d'habitants, voire devenir la deuxième plus grande ville de la planète en 2030 derrière Tokyo, avec près de 30 millions de personnes devant Bombay, Delhi et Mexico. Sur un territoire dépassant, alors, une province belge...

(1) "La pauvreté durable ? Au Bangladesh, à Dakha et dans le monde", Joël Le Quéant. Coll. L'Harmattan, 215 p (2010)

cile à quantifier. Il faut dire que cet important volet d'activités de "l'empire GK" se niche parfois dans des détails les plus anodins. Ainsi, chaque travailleur de l'ONG (15.000 personnes en 2010), ouvrier comme directeur, est tenu de consacrer une heure de sa journée aux travaux agricoles. De même, lorsqu'un stagiaire ou un visiteur extérieur vient découvrir une implantation de GK, il est prioritairement logé chez l'habitant afin de favoriser sa compréhension des conditions de vie des populations aidées. Cela s'appelle : agir sur tous les tableaux.

// REPORTAGE : PHILIPPE LAMOTTE

Maison, crèche, école...

Chassons les polluants!

Le plus souvent, l'air que nous respirons à l'intérieur des bâtiments est insuffisamment renouvelé. Résultat : les substances toxiques s'y accumulent et peuvent provoquer des problèmes de santé, de concentration. De récentes enquêtes montrent que la situation est particulièrement préoccupante dans les crèches et les écoles. Pourtant, des mesures simples peuvent être prises pour y améliorer la qualité de l'air.



L'air pollué à l'intérieur des classes a un impact sur la santé et les capacités d'apprentissage.

Commençons par la maison! Nous y passons déjà en moyenne huit heures à dormir, et au minimum quelques heures matin et soir... Ce lieu où l'on se sent bien peut pourtant être la source de certains problèmes de santé - l'asthme et les allergies pour l'essentiel - comme en attestent les analyses effectuées par les organismes chargés d'analyser la qualité de notre air intérieur...

Ainsi, chaque année en Wallonie, les services d'analyse des milieux intérieurs (Sami) réalisent quelque 660 visites au domicile de personnes présentant un problème de santé lié à l'habitat et ce, à la demande de médecins généralistes (1). Objectif : trouver la cause des problèmes respiratoires non-asthmatiques, des allergies ou encore de l'asthme dont se plaignent les personnes. Dans plus de deux tiers des cas, les analyses des échantillons prélevés dans les maisons attestent de la présence d'humidité et de moisissures sur les murs. Celles-ci libèrent des spores (de fines "poussières" produites par les champignons) dans l'air et provoquent une irritation des voies respiratoires ou des allergies qui peuvent mener notamment à des rhinites, des bronchites et de l'asthme.

Cette humidité peut être due à des problèmes d'infiltration mais peut aussi provenir de la condensation ac-

cumulée dans certaines pièces (salle de bains, cuisine, buanderie...) lorsque la maison n'est pas suffisamment aérée. "Dans la plupart des cas, nous conseillons d'adopter des mesures simples comme une aération régulière et correctement réalisée, explique le Dr Alain Nicolas qui dirige le SAMI liégeois. Parfois, il s'agira cependant d'effectuer des réparations pour éliminer les problèmes d'humidité. En tout cas, lorsque les conseils sont suivis, 27% des gens constatent une disparition des symptômes et 61,6% une amélioration partielle!"

Les crèches sensibilisées

Passons à un autre lieu de vie : la crèche où sont accueillis nos bambins jusqu'à l'âge de trois ans. Une enquête par questionnaire, menée dans le cadre du Plan National d'Action Environnement Santé (2) dans plus de 400 crèches du pays, dévoile une situation qui laisse quelque peu perplexe. "Un tiers d'entre elles font état de problèmes d'humidité et un quart ont constaté la présence de moisissures, explique Marie-Christine Dewolf, Project manager à Hainaut Vigilance Sanitaire. Il n'est pas rare non plus de trouver, dans l'air inté-

rieur, des taux de particules fines (émanant des processus de combustion - industrielle ou du trafic - ou de réactions chimiques, provenant de l'extérieur) supérieurs à ce qui était mesuré à l'extérieur!" En effet, l'air s'engouffre dans les locaux ; les substances s'additionnent à celles qui émanent du mobilier, des matériaux, des produits utilisés, etc. L'air n'est pas renouvelé, ne laissant pas la chance à un air plus pur de prendre sa place...

L'enquête a aussi montré que les personnes qui travaillent en crèche ont souvent de mauvaises habitudes : dans une crèche sur deux, on recourt à des pesticides (insecticides, surtout) même occasionnellement et, dans près d'une sur trois, à des produits désodorisants. Un autre polluant régulièrement relevé est le fameux formaldéhyde - classé comme cancérigène par l'OMS - qui s'échappe du mobilier, de certains produits de nettoyage et de certains revêtements comme le parquet en mélaminé. La concentration est en moyenne deux à trois fois supérieure à la norme fixée pour les personnes dites "sensibles" dont les bébés font partie.

Si ces résultats peuvent en inquiéter certains, il faut préciser que cet état des lieux a initié une prise de conscience. Les milieux d'accueil qui ont participé à cette enquête ont reçu des recommandations ainsi qu'une formation très concrète sur la façon de gérer les pollutions intérieures. Une formation qui semble avoir son petit succès!

Les écoles à la traîne

Les écoles ne sont malheureusement pas en reste non plus... Ainsi, le SAMI-Lux a récemment publié les résultats d'une étude sur la qualité de l'air intérieur, menée dans les classes de 1^{ère} maternelle et de 3^{ème} primaire de 20% des écoles de la province de Luxembourg (2). Ici, ce sont des visites du bâtiment et des analyses qui ont été réalisées. "Si tous les bâtiments possédaient des systèmes de ventilation naturels, comme des fenêtres, dans un état globalement correct, on relevait des odeurs désagréables dans 38% d'entre eux, explique le Dr Martina Kuske, du SAMI-Lux. L'enseignement le plus intéressant est l'évolution, au cours de la journée, de la concentration des polluants, lorsque la pièce n'est pas adéquatement ventilée et aérée. Ainsi, le taux d'humidité relative augmente au cours de la matinée pendant que les élèves sont en classe. Dès que l'on ouvre la fenêtre durant la récréation, on le voit chuter". Côté teneur en dioxyde de carbone, les chiffres sont encore plus clairs : dès l'entrée en classe le matin, la concentration est correcte quasiment partout mais en fin de matinée, les deux tiers enregistrent des taux médiocres. Par ailleurs, entre un tiers et la moitié des

classes présentent des taux de COV (toluène, benzène pour l'essentiel) supérieurs à la norme. "Une humidité visible ou des moisissures étaient présents dans 15% des classes, plus en-

core dans les toilettes ou les caves (pour 50% des cas), ajoute le Dr Kukse. Et dans une classe sur trois, il y avait plus de spores fongiques (provenant de moisissures) dans l'air intérieur que dans l'air extérieur. Une classe sur deux présentait une quantité importante d'acariens. Enfin, pour ce qui est du radon, situation particulière dans notre province, deux tiers des classes présentaient des concentrations supérieures aux recommandations de l'OMS. Enfin, une classe sur cinq accueillait des animaux domestiques et 14% comportaient des plantes, avec les allergènes qui correspondent..."

Cet air pollué a un impact sur la santé, on l'a vu, mais aussi sur les capacités d'apprentissage, comme l'avait déjà mentionné, en 2007, une enquête de Test-Achats qui dénonçait une concentration trop importante de CO₂ et de COV dans les classes. Le premier, qui provient de la pollution générée par l'industrie, les

transports, etc, "endort" les enfants, qui sont, de ce fait, moins capables de concentration. Quant aux COV, ils semblent émaner essentiellement du mobilier et des peintures, mais aussi du matériel scolaire : correcteurs, marqueurs, effaceurs, colle... Une trop grande concentration de COV peut être à l'origine de maux de tête, d'irritation des yeux...

Cet état des lieux montre bien que la situation pourrait largement être améliorée par la mise en œuvre de mesures simples comme l'aération régulière des locaux. Pourtant, il semble que la sensibilisation dans les écoles ne soit pas encore de mise...

CARINE MAILLARD

(1) Il existe des services d'analyse des milieux intérieurs (Sami) dans chaque province et en région bruxelloise (Crip). Ils sont, le plus généralement, gratuits. Infos auprès des services provinciaux et de Bruxelles-Environnement ou sur www.sami.be
(2) Voir sur www.nehap.be

Que faire en pratique?



> Si vous n'avez pas de système de ventilation opérationnel (évitons de le condamner!), ouvrez les fenêtres de chaque pièce durant quelques minutes, trois fois par jour si possible. Pas plus s'il fait froid, sinon l'air trop froid va refroidir les murs, ce qui provoquera un choc thermique dès que la fenêtre sera refermée et le chauffage allumé, favorisant la condensation puis les moisissures.

> Évitez les biocides (insecticides et autres) ainsi que les produits d'entretien trop parfumés. Limitez l'usage de désinfectants (de type Dettol ou eau de javel) et aérez si vous devez vraiment les utiliser (par exemple pour désinfecter des objets souillés par une personne porteuse d'une maladie contagieuse). Pour nettoyer, préférez les produits naturels achetés en magasin (avec l'écolabel européen : www.ecolabel.eu), ou faits maison avec du vinaigre blanc, du bicarbonate de soude et autres jus de citron ou huile de lin... Vous pouvez aussi opter pour l'usage de fibres de bonne qualité qui ne nécessitent pas de produit si ce n'est de la glycérine comme dégraissant.

> Ne fumez pas à l'intérieur.

> Évitez les désodorisants! S'il y a de mauvaises odeurs, inutile de les masquer : il faut trouver la source et nettoyer... Dans les toilettes, préférez l'aération et le nettoyage régulier.

> Préférez le mobilier en bois massif plutôt que les meubles en bois compressé (mélaminé) dont les colles émettent du formaldéhyde.

> En cas d'humidité, supprimez les traces (ici, l'eau de Javel est recommandée, mais avec l'aération nécessaire!), cherchez les causes (infiltrations...) et remédiez-y.

> Choisissez bien les matériaux dans la maison : évitez par exemple les peintures qui émettent trop de COV (supérieur à 30g/L - c'est indiqué sur l'étiquette), qui contiennent des métaux lourds, etc. Une astuce? Choisissez les peintures qui portent l'écolabel.

> Évitez les travaux lorsque les jeunes enfants sont présents.

> En classe et dans les crèches, les animaux et plantes ne sont pas nécessaires!

>> Des fiches pratiques d'information sur l'habitat et la santé peuvent être obtenues gratuitement (frais de port uniquement) auprès du Réseau Eco-Consommation au 071/300.301. ou téléchargées sur www.espace-environnement.be. Plus d'infos aussi sur <http://blog.sante-habitat.be> et www.sante-habitat.be

Enfants

L'annonce d'un handicap, un moment à soigner

L'annonce d'une déficience se passe très souvent dans l'enfance, voire pendant la grossesse. Elle se conjugue ainsi sur un mode parental : les émotions, les attitudes des parents se trouvent au cœur du fracas. Un enfant mobilise tant d'espoirs, de rêves que l'effet de choc est énorme.

Témoignage

Lors de la grossesse, le diagnostic d'une fente labio palatine (une malformation congénitale du visage) est posé pour Clément. L'annonce est difficilement vécue par sa maman. "Sur le coup, la terre s'est écroulée", explique-t-elle. Elle dit la révolte qui s'est installée en elle et ses inquiétudes : allait-elle aimer cet enfant ? "Dans les catalogues, tous les enfants sont bien. Et je n'avais jamais imaginé avoir un enfant qui ne serait pas comme les autres. Qu'est-ce que j'avais fait pour mériter ça?... Je me suis sentie coupable très longtemps". Lorsqu'on lui montre des photos pour visualiser les résultats des interventions chirurgicales possibles, elle pleure. "Plus j'en voyais, plus je pleurais, et plus je voulais en voir encore". Elle dit ne penser plus qu'au pire et des recherches sur Internet ajouteront à ses terreurs : "vous êtes démolis quand vous allez voir sur Internet". Puis, elle parle d'une "bataille" dans laquelle ils se sont engagés le papa de Clément et elle, de la chance d'être à deux pour se battre, de leurs forces respectives, et d'une troisième force : celle de l'amour qui a jailli entre eux trois, à la naissance de Clément.



A la faveur des avancées de l'imagerie médicale et des tests génétiques, les dépistages durant la grossesse se multiplient et s'affinent. D'aucuns alertent cependant des dérives. Un climat de traque aux anomalies pourrait entourer ces examens médicaux, d'autant que la responsabilité judiciaire des médecins semble de plus en plus engagée. Certains craignent d'être pénalisés pour l'absence de diagnostic, alors qu'un handicap est constaté à la naissance.

Témoignage

Les parents d'Hugo se sont longtemps demandé s'ils n'étaient pas fous, s'ils avaient raison de s'inquiéter. La culpabilité les a aussi traversés, alors que Hugo subissait des examens parfois douloureux, mais sans résultats. Ils auraient voulu croire "que si on mettait un nom sur ses problèmes, il y aurait une pilule miracle". Un jour, leur quête d'un diagnostic a pris fin. Hugo a deux ans et demi, et on sait qu'il souffre du syndrome de l'X fragile (une maladie génétique entraînant souvent un retard mental). Si la pilule miracle n'est pas au rendez-vous, ils reçoivent, avec le diagnostic, une sorte de "passeport" pour un réseau : "on rentrait dans des cases, on avait accès à des réponses et des aides adaptées". A tout le moins théoriquement. Car les professionnels et les structures de prises en charge ad hoc sont souvent débordés par l'afflux de demandes. Les parents d'Hugo ont fait le "deuil de la vie d'avant". Face au handicap, "parfois, les gens préfèrent reculer. Ils sont mal à l'aise. Quand on est dedans, on est forcé de monter dans le bateau, vers un nouveau monde". Ils ont cessé de comparer constamment leur fils aux autres enfants. Ils mettent l'accent sur ses compétences, avec fierté.

Une quête

Comme l'explique la pédiatre Isabelle Maysadt, la quête d'un diagnostic se révèle souvent longue tant les limites entre "le normal" et le "pathologique" sont floues et subtiles. Face aux crises de colère répétées d'un enfant, par exemple, y a-t-il lieu de percevoir le signe d'une véritable pathologie, de chercher plus avant ? Face à des troubles du développement, y a-t-il lieu d'investiguer, ou plutôt d'y voir les signes d'une évolution propre à l'enfant ? La tension réside entre d'une part la prudence : ne pas étiqueter trop vite, alors que l'on sait que les évolutions diffèrent d'un enfant à l'autre, et d'autre

part, le souhait de mettre rapidement des mots sur le problème. Le corps médical est mis sous pression pour trouver la cause de la souffrance, les parents, eux, pour qu'ils se soucient du problème de leur enfant que les milieux d'accueil ou l'école ont relevé.

Des mots qui manquent

Il arrive que la déficience ne porte pas de nom, qu'elle soit inconnue des scientifiques. La détresse peut alors se trouver amplifiée. Et une maman d'appeler de ses vœux la création d'une spécialité pour les "enfants perdus", alors qu'elle navigue dans des sentiments contraires : on cherche trop, on ne cherche pas assez. "Les mots qui nous ont le plus manqué pour cicatriser", explique une autre mère. "Que des médecins avouent enfin 'nous ne savons pas', pour qu'on puisse entamer un dialogue sur le reste : les progrès de notre fille".

Des mots qui marquent

Certes, "le diagnostic peut aussi sonner la fin des illusions", écrit Claire Morelle, psychologue. Il permet de prendre la place de l'imaginaire construit en son absence. Ce point d'arrêt aux supputations peut apaiser, même si le diagnostic paraît ou est dramatique". Mais, en contrepartie, le diagnostic marque l'enfant de son empreinte. Il lui est accolé telle une étiquette de laquelle resurgissent davantage la déficience, les handicaps que les capacités, les compétences,

Une chance sur un million



Cristina et Miguel attendent avec impatience l'arrivée de leur premier enfant. Mais quelques jours après la naissance de leur petite fille Laia, celle-ci subit une hémorragie cérébrale. Elle a une chance sur un million de s'en sortir. Ni elle, ni ses parents ne vont baisser les bras. A force, quotidiennement, de passages à l'hôpital, de séances de rééducation..., Laia va de progrès en progrès, sous les yeux émerveillés de son entourage. Son sourire ne la quitte pas et redonne espoir dans la vie. Cette bande dessinée, tirée d'une histoire vraie, émouvra chacun, confronté ou pas au handicap d'un enfant.

>> Une chance sur un million • Cristina Durán et Miguel A. Giner-Bou • Dargaud • 128 p.

voire l'humanité. Ainsi, à côté de la recherche des causes d'une déficience, certains professionnels conseillent de se concentrer sur les bilans fonctionnels. Comme le suggère la psychologue Line Petit, à partir de l'interrogation "pourquoi ?", on peut détacher les mots et se demander "pour quoi ?", "vers quel sens ?".

Face à ces questions, le diagnostic - photo de l'instant présent - ne peut véritablement prédire la vie du patient. Son portrait ne peut être figé. Comme le formule de manière imagée Reine Vander Linden, il importerait de passer d'un regard photographique à un regard cinématographique. Le diagnostic, finalement, se découvrira au quotidien, avec son lot de deuils successifs et aussi d'étonnements.

Loin d'être limitée à un moment déterminé, l'annonce du diagnostic s'applique sur toute une vie. Il n'est pas rare, par exemple, qu'un enfant demande à se faire réexpliquer sa déficience vers l'âge de 11 - 12 ans. Et si les pronostics de vie ou de développement tarquent, ils peuvent rarement s'accompagner de certitudes. Une évidence : il faudra batailler encore.

// CATHERINE DALOZE

Les témoignages sont issus du colloque "L'annonce du handicap. Un réseau de compétences, la compétence des réseaux", organisé le 27 novembre 2010, à l'initiative de la Plateforme Annonce handicap.

Une plateforme d'associations

Fin de l'année passée, la Plateforme Annonce Handicap s'est constituée en asbl. Mais depuis presque deux années déjà, elle avait entamé ses réflexions et sa mobilisation autour de ce moment particulièrement chargé de l'annonce d'un diagnostic de déficience. La Plateforme, créée à l'initiative de la Fondation Lou, regroupe actuellement 42 associations et services dont Altéo (Mouvement social de personnes malades, valides et handicapées) et la Mutualité chrétienne. Elle souhaite notamment, par l'intermédiaire d'un site tout récemment mis en ligne, aider les parents et les personnes confrontées à ces moments délicats, afin qu'ils puissent avancer sur le chemin qui est le leur. Par le biais d'extraits de textes, de témoignages collectés ou d'ouvrages spécialisés en la matière, elle s'adresse aux parents, aux personnes en situation de handicap, aux professionnels pour "jeter les bases du meilleur futur possible".

Ainsi, la Plateforme diffuse actuellement une brochure à l'attention des professionnels - médecins, psychologues, responsables de l'accueil d'enfants... - afin de leur permettre d'accompagner au mieux l'annonce. Un document pratique qui amène, au travers d'éclairages divers, à réfléchir davantage aux implications des mots et des non-dits.

>> Plus d'infos : Plateforme Annonce Handicap, c/o AFRAM, av. Albert Giraud 24 à 1030 Bruxelles - 0471/11.72.94 - <http://annoncehandicap.org/>

COMMENT INSÉRER UNE PETITE ANNONCE ?

Les petites annonces sont réservées aux membres de la Mutualité chrétienne. Chaque famille bénéficie, par année civile, d'une première annonce au prix préférentiel de 5 euros. Toutes les autres parutions se font au tarif de 12,50 euros par annonce.

1. Rédigez votre annonce en lettres capitales sur papier simple.

2. Effectuez votre virement sur le compte Code IBAN : BE77 0000 0790 0042 Code BIC ou SWIFT : BPOT BE B1.

au nom des Editions Mutuellistes en précisant le nombre de parutions souhaitées.

3. Envoyez votre annonce en joignant votre vignette jaune ainsi qu'une copie de la preuve de votre paiement au "Service des petites annonces", En Marche, chée. de Haecht 579 BP40

- 1031 Bruxelles ou fax : 02/246.46.30 ou enmarche@mc.be - tél: 02/246.46.27.

Dates ultimes de rentrée des annonces : le vendredi 21/01 pour l'édition du 3/02 ; le vendredi 4/02 pour l'édition du 17/02.

Attention ! Vos petites annonces ne seront publiées que si nous recevons en même temps le texte de l'annonce, la vignette jaune et une copie de la preuve de paiement. Les petites annonces paraissent sous la seule responsabilité de leurs annonceurs.

Divers

AV: scooter méd. élec., état impeccable, charg. et panier incl, mod. récent, marque connue, ach.: 4500€, vend: 1250€, livr. à dom. poss., faut. roul. manuel neuf, léger, 175E. 0494-18.65.00. (D45551)

Hergé, Tintin, Quick et Flupke, Petit xème, etc... J'expertise gratuitement tout Hergé etc... chez vous ou chez moi, sans aucune obligation de vente. 02-653.4716 - 0486-90.70.27. (D45553)

AV: suj. et boules de Noël anc., en verre et sulfure + auto pédag. sur l'Egypte, Grèce, Rome antique + dans en toile Distler 26 cm made in U.S. zone Germany. 04-365.76.23. (D45557)

Gratuit, à démonter et emporter, serre en bon état, à: tapis plain plusieurs couleurs et longueurs, largeur 4m. 02-687.24.41. (D45600)

Mr. pensionné, cherche timbres belge oblité. ou non, petits - moyens, faire offre. Jean Mees, av. Jules Mathieu, Résidence Roi Soleil, 11 bte.25 - 1400 Nivelles. (D45579)

Asefora asbl, cherche machines à coudre, 1 ordinateur, 1 imprimante, 1 photocopieuse, 15 chaises, 4 tables, 1 local pr. les apprentantes, merci de votre générosité. 0498-18.33.15. (D45614)

AV: métier à tisser man. à navette, syst. à ratière 8 lames, larg. d'empeignage max., 1m10, ourdissoir intégré, tr. bon état, avec diff. peignes et stock de fil. 02-366.49.60 - 0476-24.61.90 (D45605)

AV: mach. à lav. Zanussi, 1200T, 5kg, 145 EUR, cuis. gaz + four Zanussi, 125 EUR, état neuf. 0485-44.08.01. (D45584)

Garnisseur en fauteuils, travail à l'ancienne, tissu, cannage, rempaillage, Maison Didot à Mozet. 081-04.04.80 ou 0497-28.48.16. (D45613)

Je réalise votre terrasse en bois, abris jardin, carport, cloison, placards, amén. greniers, tout travail du bois, 20a expérience, agréé tva 6%. 0478-99.53.73. (D45593)

Emploi

Léglise, ch. aide pour chercher 3 enfnts. école/crèche de Habay 14km, jeux et repas, 4j./sem. 063-43.30.74. (E45606)

Dame africaine cherche travail, accompagnement pers. âgée + tâches ménagères, expér. et référ., souhait contrat temps plein, poss. aussi 3/4 temps. 0484-45.46.28. (E45489)

Dame d'exp. motorisée, accomp. pers. seule, jeunes, âgées ou en difficulté, à la maison ou à l'extérieur, jour, nuit, sem. ou w-e, à conv., Bxl ou env. 0473-25.39.10 de 18h30 à 20h30. (E45601)

Homme exp. cherche travail de maçonnerie, carrelage, spécialiste maçonnerie, pierres, travail soigné. 0472-39.69.18. (E45431)

Immobilier

AV: Villers-la-ville, mais. 4 faç. constr. sur vaste terrain, hall, sal., sàm., cuis., buand., gar., 3ch., sdd., sdb., placards multiples, 450.000 EUR. 02-375.13.17. (I45375)

Mons, appt. 3è ét., asc., 155m2, tt. conf., hall, sal., sàm., cuis. ég., buand., 3/4ch., 2sdb., gar., jard., gd. gren., prox., comm., écoles, transp., àpd. 189.000 EUR. 0475-60.81.96. (I45545)

Location

Bois-de-Lessines, villa 150m2, hall, liv., cuis. ég., 3ch., sdb., 2wc., terr., gar. 2v., cave, grd. jard., prox. A8, libre début mars, visites sur rdv. 0477-74.01.86. (L45604)

Mobilier

AV: sàm. en chêne, fabr. artis., table 3mx0,98, armoire 2,60x0,50x1,30, armoire 1,10x0,45x1,16, 10 chaises cannellées, val.: 6.000 EUR., vend: 2.000 EUR. 0477-95.05.49. (M45558)

Villégiature (Belgique)

Westende, àl., très beau studio mod., coin digue, vue mer, 2è ét., 4p., 1ch. sép., tv., tt. conf., asc., libre 2è sem. de Pâques et suiv. 0478-72.07.05 - 071-34.26.67. (V45565)

Middelkerke, digue, 2ch., pisc., sauna de 160 à 250 EUR./sem., h./saison, 02-771.24.33 - modavej.france.com (V45569)

Détente en Ardenne/Bohan, ch. d'hôtes, 80 EUR., 2nuits + déj., 2p., loue gîte 8p. 061-41.40.17 - http://lattergaherisson.skyrock.com (V45612)

La Panne, 150m mer, Esplanade, appart. 2ch., rénové, garage, 2 bains, libre toute année, sem. w-e, sauf Pâques, juillet, août. 0472-26.54.48. (V45575)

La Panne, appt., 4p., au centre et à 50m. de la mer, asc., tv, ttes saisons, àpd. 170 EUR/sem. 0477-82.3713. (V45610)

La Panne, appt. rdc., 30m de la digue, endroit calme, 2 ch., 6p., tt. conf., t. équip., 70m2. 071-63.35.50 - 0498-08.69.40. (V45595)

La Panne, face à la mer, appart. 2ch., tt. conf., très lumineux + gar., au centre de la digue et près des commerces. 010-88.04.24 ou 0477-74.28.62 ou 0475-46.60.23. (V45581)

St-Idesbald-Kokside, digue de mer, appt. nf, 1è ét., 2ch., 4/6p., 2 salles d'eau, cuis. ég., 2 balc., (av/ar), asc., cave, vélo, w-e.sem.qz.mois. 0473-49.26.38. (V45563)

Westende digue, appart. 1ch., dans complexe luxueux, pisc., gar., w-e., jour, sem., qz. 069-21.28.45 - 0496-91.36.01. (V45609)

Koxyde, appt. 2 ch. 50m digue, près du centre, 2ch., sdb., wc, cuis. semi ég., liv, tv., 1è ét., asc., park. privé, sem.-qz.-mois. 084/32.12.43 avant 19h. (V45556)

La Panne, appt., àl., face mer, 6/8p., 2ch., spacieux, lumineux, près du centre. 0479-32.75.55. (V45543)

Coxyde, appt. mod. 50m centre, 2ch., 4/6p., parf. ég., sdb., wc, cuis., tv, balc., asc., pl. vélo, w-e, sem., qz., mois. 0495-57.83.14. (V45547)

Ardenne, villa 4p., équip. complet, w-e. ou sem., endroit calme, détails, SI Marcourt, 300 à 500 EUR, garantie 150 EUR. 084-47.72.32. (V45496)

La Panne-Adinkerke, maisons de pêcheurs, ds dom. résident., 3ch., 6/8p., tt. conf., cuis. ég., tr. calme, park., jard. pl. sud, tv, Internet, w-e - sem-qz... 0475-58.65.63 - www.kpimmo.com (V45289)

Lacs de l'Eau-d'Heure, gîte rural de rêve, 3 épis, jusq. 9p., 3ch., 2sdb., cuis. sup. ég., f.o. idéal rando, vélo, sp. nautiq., équit. et pêtanq/place. 0477-79.67.71 - www.giteiteilleul.be (V45245)

St-Idesbald, digue, appt., 2ch., 1 lit 2p., ds chaque ch., rez, accès direct digue, 2 terr., ét. impecc., sem.-qz. 0475-29.49.45. (V45566)

La Panne, appart. vue mer, centre, 2ch., 2 salles d'eau, 2 terr., cuis. sup. ég., pas d'animaux, gar., vélos, prox. comm., ttes. périodes. 0494-81.21.47 ou 067-33.10.14. (V45242)

Week-end de détente en Ardenne, Alle/s/Semois, en appartement meublé, pierres du pays, pleine nature, avec jardin. 061-50.13.72. (V45362)

Villégiature (France)

Méd. Barcares, appart. 2ch., accès dir. mer, terr., park. pr. tv, l-v, Pâques, mois svts., par quinz., photos site/dem. 061-26.61.20 - 0479-56.04.93. (V45599)

France, Sud-Ouest, Tarn & Garonne, 8km Moissac, gîte 80m2, 6p (+2p), pisc. 11mx4, tt. conf., sup. ég., calme, anim. admis. 0033-686.10.28.69 ou www.doucefrance.info (V45493)

Ardèche Sud, Grospierrres (près entrée des Gorges-Vallon), mais. ég., 3/5 ou 6/8p., agrèm. 2*, pisc., tennis, ping. jeux, doc. tourist., guide balades etc... 071-35.33.75 - 0033-674.67.73.37. (V45598)

St-Tropez (Cavalaire), C. Azur, appt., rez de villa, tt. conf., sup. v/mer, 50m plage, grde. terr., park. couv., jard. 18a. 082-61.45.75 - 0477-59.17.71. (V45597)

Villeneuve, Loubet, Côte d'Azur, 200m plage, quart. résid., gd. studio, été, hiver. 081-73.68.98 - 081-74.53.74. (V45596)

Menton, fête du citron, appart. bord de mer, tt. conf., park., tv, février: 510 EUR/quinz. 071-31.58.52 - www.immoweb.be - N° 2839374. (V45510)

Sorède, méditerranée et belle vue montagnes, villa, calme, confort, de 400 à 700 EUR/sem. 02-582.52.25. (V45518)

Port Camargue, bel appart. 4p., prox. plages, terr., pisc., park. privé, mai à octobre. 0498-65.10.61. (V45589)

Châtel, hte. Savoie, Portes du soleil, appt. 3pces., 6-7p., tt. conf., tv, dvd, m.o., balcon, gar. privé, prox. cours ESF enfnts. http://www.paten.be/nadine/ - 0475-89.80.87 ou 010-22.26.31. (V45594)

Provence, villa 6-8p., 3ch., tt. conf., 8km Aups, 15km Verdon et lacs, 500 à 800 EUR/sem. 0498-77.67.65. (V45585)

Vendée, 15km mer, mais. 5p., tt. conf., 2 ch., sdb., cuis.ég., l-v, m-o., l.l., liv. tv, terr. clos, bbq, meuble jard + port. enf. Carnaval, mars, Pâques, juill.-août-sept. 0473-28.79.39. (V45554)

Bretagne, Finistère Sud, (Guilvinec), ds mais. indép., appt. 5/6p., très ensol., plages et comm. à 500m., libre tte. l'année. guthse@hotmail.com - 04-336.24.98 (V45590)

AL, maison de caract., ds grd parc, grde pisc. privé, tt. conf., calme, isolée, avec vue except., sur la campagne, 9/10p., + bb. www.amivac.com/site40465 - 0497-7113.94. (V45568)

Côte d'Azur/Var, àl., appt., 1ch., 300m méditerr., idéal pour seniors, poss. longue durée, janv.-mai, 550 EUR/mois ou 300 EUR/qz - 0474-20.94.73 (V45540)

Vendée, Brem-sur-Mer, à 900m de la mer, maison, 4p., ds rés. avec pisc. chff., du 15/06 au 15/09, de 300 à 500 E/sem., phot. et cond. : 068-44.84.50 - http://rvr.skynetblogs.be. (V45587)

St. Cyprien-plage (Roussillon), àl. tte. l'année, villas 4/8p., pisc., tennis, mer à 250m., site. 02-305.71.43 - 0478-45.51.91. (V45471)

A saisi, Lacanau-Océan, jolie maisonnette 5p., tt. conf., ds. résid., mer, pisc., lac, bois, sport, vélo. 081-43.37.78. (V45586)

Calvisson Gard, mais., 5 à 6p., 2 ch., ds rés., 2 pisc., min. golf, multisp., entre Nîmes et Montpellier. - http://lemasdesvignes130861.skyrock.com - 0495-38.14.73 (V45602)

Golfe du Morbihan, Bretagne sud, sites recensés par Unesco, Pâques, mai, juin, sept, villa 6p., 3ch., super conf., vue mer, 100m plage, calme assuré, pas d'animaux. 063-57.83.39. (V45550)

Portiragnes, mais. 3ch., tt. conf., dom. "Les Portes du Soleil", 400m de la mer et canal du midi, pisc., animations jour + soirée, prix selon période. 063-42.31.20. (V45583)

Uzès-Gard, entre Nîmes et Avignon, maison 4/6p., 2ch., ds rés. + pisc. www.bastide56uzes.net - 0496-12.06.46. (V45521)

Provence, Verdon, villas et gîtes avec pisc., www.immodere.com/varcamdobb.php - 0033-682.40.88.78. (V45582)

Roquebrune, Cap Martin, Menton, àl. ttes pér., studio, tt.conf., SO, grde. terr., belle vue mont., bord de mer, tv, m.o., photos disp. 085-84.14.30. (V45592)

Côte d'Azur, Ste. Maxime, appart. 6p., tt. conf., l-v, l-v, pisc., gar., terr., prox. mer et centre ville. 0475-71.77.08. (V45580)

Côte d'Azur, villa 6 p., gr.conf., cuis.ég., grde. terr. plein sud avec 47m privé de bord de mer, 1000 EUR/qz., été 2.000 EUR/qz. 081-65.50.11. (V45346)

Barcares, mer, lac villa, 4/6p., tt. conf., tv, l.l., l.v., terr., pisc., park. privé, n. sports- animations. 0497-32.06.95. (V45544)

Var, prox. St-Tropez, studio-appart. rés. gard. + park., max. 4p., tt. conf., pisc., rdc., jard., l-v, 2' à pied mer. 063-42.25.48 - 0498-61.32.34. (V45578)

Flaine, loue appart. 5p, 28m2, sud, ch. séparée, 250 km pistes, 80 remontées, nouv. cuis. équip. 081-56.85.91. (V45377)

Côte d'Azur, Antibes, ttes pér., appt., 2/4p., tt. conf., terr. 1ch, sdb, clim, tv gge, pisc., proche plage et ttes. comm. 061-22.36.39 - 0494-03.06.07. (V45607)

Hte Savoie, appt. tt. conf., 4/5p., tv, grde. terr. sud, 250m du centre, ttes. sais. sauf: 26/02 - 12/03. 071-21.46.25. (V45611)

Roquebrune, Cap Martin, Menton, àl. ttes pér., studio, tt.conf., grde. terr., belle vue mont., bord de mer, tv, m.o., phto.disp. 085-84.14.30. (V45460)

Gerardmer, àl., chalet, 1ch., + divan lit 4p., vue lac, sdb., calme, prox. vil., terr., 25km Alsace, sky. 082-66.67.09. (V45560)

Midi rég. Nîmes, villa 6p., tt. conf., calme, pisc. pr. chauff., loc. ttes périodes, prix sérieux. 087-44.61.56 - 0498-39.87.44. (V45603)

Savoie Plagne, Montalbert, 1350m à 3200, àl., appt., 4p., sur les pistes, tt. conf., vue Mt-Blanc, re-tour skis aux pieds, àpd. 200 EUR/sem., mezz., tv, balcon... 04-250.23.71 - 0495-29.22.39. (V45559)

Bormes Les Mimosas, mais., 2ch., 4(+2)p., tt. conf., 2 terr., jard. ds parc copr., 1 ha, pisc., 3km plages, juill.-août 700/800 EUR/sem. 02-653.47.16 - 0486-90.70.27 - pmo@live.be (V45552)

Sud France, env. Béziers, particulier loue villa 3ch., tt. conf., terr., gar. 061-21.54.57 - www.saintgenies.be (V45561)

Menton, Côte d'Azur, bord de mer, studio, appt., 2/3p., tt. conf. 068-28.25.75 après 19h et w-e. (V45571)

Provence, Verdon, villa 5p., studio 3p. 081-21.61.85 - http://picasaweb.google.com/lesavresses (V45570)

Roquebrune, Cap-Martin (Menton), studio 2 pers., tt. conf., mer et comm. à 150m, terr., tv, toutes périodes. 0496-31.57.68. (V44895)

Villégiature (Autres pays)

Moraira, Costa Blanca, vue mer, mont., villa à 500m de la plage, 400 à 700 EUR/sem., calme. 02-582.52.25. (V45517)

Ski, Suisse Valais, superbe appt. 6p., grd. confort, cuis. ég., près pistes, grde. terr. plein sud, alt. 1500m, 700 EUR/sem. 081-65.50.11. (V45347)

Esp. Cambrils, bel appart. 4 pers., face mer, tv, terr., gar., mai à oct. 071-38.24.08 - 0498-65.10.61. (V45591)

Moraira (Esp), villa 7p., 300m mer, jard. trop., clim., pisc. privé, bbq., grdes. terr., conf. mod., tv, prix mod., de décembre à sept. - accarlier@hotmail.com - 067-44.35.38 (V45530)

Esp., Vilafortuny (Cambrils), appt. rdc., conf., 6p., 3ch., 2sdb., 50m plage, gd. balcon/parc, cuis.ég., mai, juin, sept., oct.: 980E/mois, juill.-août: 990E/qz. 0477-65.55.16 - 03-651.63.57. (V45499)

Costa Brava, tr. b. villa 4ch., 3 sdb., jard., plage, access. à pied, piano, qz. Juill.: 2.000 E, mai-juin: 800 E/qz. 02-633.15.27 - 0476-78.91.48 - http://leondoyen.skyblog.com (V45502)

Costa Brava, àl. à pers. propre, sérieuse, villa 3ch., pisc. privé, vue mer, monta. super. 0477-30.36.54. (V45507)

Empuria Brava (Rosas), appart. 4pl, tv, pisc., endroit calme et confortable. 0479-88.93.20. (V45608)

C. Blanca, 40' sud Alicante, Rojales-Quesada, villa, 5p., tt. conf., gar., terr., pisc., com., airco, calme, mer 7km, torrevieja 10 km. 067-33.14.02. (V45567)

Ski, Carnaval, Val di Fassa, hôtel Dolomites, 615 EUR/pers., groupe +/- 25 p., ambiance familiale, superbe région. 080-33.70.80. (V45523)

Sicile, à 5' à pied d'une mer cristalline, entre Catane et Syracuse, villa tt. conf., gar., jard. clôt., de juin à oct. - www.agnomebagni.dayblog.fr - 081-40.26.33 - 0475-49.00.18 (V45533)

Calpe, agréab. villa 3ch, 2sdb., très confort., terr. ouverte, vue mer et piscine privé, jard, le tout clôt., de 450 à 1000 EUR/sem. sel. sais. 0477-43.82.01 ou http://tinyurl.com/yjptmz. (V45588)

Portugal, Algarve, appt., 2/5p., ég., y compris linge, vue magn., 280-590 EUR/sem. max. selon pér. 081-21.05.65 - http://appartement-algarve.jimdo.com (V45564)

Unique! Suisse Valais, Ovronnaz, prix tr.doux/sem. ttc., spl. appt. 2-6p., lux.ég., tr. ensol., imm. terr. sud, vue sup., ski prox.pist., 3 pisc. therm. chaudes, doc+photos. 02-653.35.25. (V45572)

Portugal-Lagos, prox. plages et ville d'Algarve, sup. auberge fam., pisc. privé, tennis, sauna, bbq, prix excep., patron parle le français. 0497-82.96.00. (V45562)

Escala, villa, 3ch., 600m cent., mer, hiver 175 EUR/sem., Carnaval aussi, libre mois été + vac. scol. 0472-26.54.48. (V45574)

//Domaine de Nivezé//

Des propositions alléchantes

Le Domaine de Nivezé à Spa, maison de convalescence et de vacances de la Mutualité chrétienne, entièrement équipé pour les personnes à mobilité réduite, vous présente ses promotions appétissantes et irrésistibles.



Ses promos d'hiver

Jusqu'au 8 avril, passez une, deux ou quatre semaines, selon la formule choisie, dans le superbe domaine arboré de Nivezé, en bordure de la ville de Spa.

- > Promotion Neige : 7 nuitées en pension complète: 330 EUR.
 - > Promotion Cristal : 14 nuitées en pension complète + 1 nuitée gratuite : 640 EUR.
 - > Promotion Iceberg : 28 nuitées en pension complète + 3 nuitées gratuites : 1.240 EUR.
- Lors de chaque séjour, un apéritif d'accueil et une entrée aux thermes de Spa vous sont offerts !

Son week-end gastronomique

Le domaine de Nivezé organise son WE gastronomique de printemps du 8 au 10 avril.

Au programme : un apéritif d'accueil le vendredi à 17h30, un apéritif et un repas gastronomique le samedi soir, une entrée aux fabuleux "Thermes de Spa", la visite libre de la ville de Spa et de son "Marché aux Puces".
Prix : 175 EUR en pension complète pour les membres MC et 210 EUR pour les non-membres.

Ses promos de Pâques

Du 15 au 22 avril ou du 22 au 29 avril, vivez l'ambiance de Pâques au Domaine de Nivezé : 7 nuitées en pension complète pour 330 EUR pour les membres MC.



>> Retrouvez toutes nos promotions sur www.niveze.be (événements spéciaux).
Infos et réservation : 087/79.03.13 ou 087/79.00.00. - promo@niveze.be
Adresse : Domaine de Nivezé - Route du Tonnelet 76 - 4900 Spa.

en marche

Chaussée de Haecht, 579 - BP 40 - 1031 Bruxelles
© 02-246 41 11 - Fax : 02-246 46 30 - enmarche@mc.be - www.enmarche.be

ÉDITEUR RESPONSABLE : Jean Hermesse, Opberg

Offres d'emploi

YOUR CAREER

Prendre soin des autres, c'est aussi soigner votre carrière

LE SECRÉTARIAT NATIONAL DES MUTUALITÉS CHRÉTIENNES À BRUXELLES RECRUTE (H/F):

- > un chargé d'études marketing
- > un chargé de communication pour le service Marketing Information Communication
- > un assistant de direction pour le secrétariat de direction - contrat de 8 mois
- > un réglemmentariste "indemnités" pour la cellule d'information du service Indemnités

Pour le détail de ces offres, consultez le site www.mcjobs.be. Envoyez votre CV et lettre de motivation via le site Internet, via mail à hr@mc.be ou par courrier à ANMC, Service GRH, chée. de Haecht 579 - 1031 Bruxelles.



Vous trouverez la liste complète de nos offres d'emploi sur www.mcjobs.be



AIDE & SOINS À DOMICILE NAMUR ENGAGE (H/F):

> un infirmier pour le centre de Walcourt - temps plein ou temps partiel - CDI.

Fonction et profil : dispenser des soins infirmiers dans la région de Couvin et habiter la région - travail d'équipe et en interdisciplinarité.

Offres : salaire attractif et avantages extralégaux tels que voiture de service, assurance groupe, chèques-repas - formation continuée.

Envoyez votre candidature manuscrite avec CV à Aide et Soins à Domicile, Direction des soins infirmiers, rue du Lombard 8 bte 2 - 5000 Namur.

LES CLINIQUES UNIVERSITAIRES UCL DE MONT-GODINNE RECRUTENT (H/F):

> un infirmier chef pour le service de Médecine Psychosomatique (2E) - CDI - temps plein - entrée immédiate.

Plus de détails de cette offre sur www.uclmontgodinne.be. Envoyez votre lettre de motivation avec CV avant le 4 mars à la Clinique Universitaire UCL de Mont-Godinne, Thierry Godet, Directeur des Ressources Humaines, av. G. Therasse 1 - 5530 Yvoir ou recrutement-montgodinne@uclouvain.be

LA CLINIQUE SAINT-JEAN À BRUXELLES ENGAGE (H/F):

> un chef du service social temps plein.

Plus de détails de cette offre sur www.clstjean.be (fonctions administratives et logistiques). Envoyez votre candidature à Veerle Cochez, emploi.rh@clstjean.be ou Clinique Saint-Jean, Département Ressources Humaines, bld. du Jardin Botanique 32 - 1000 Bruxelles.

LA CLINIQUE SAINT-LUC DE BOUGE RECRUTE (H/F):

- > bacheliers en soins infirmiers ou infirmiers brevetés
- > infirmiers au bloc opératoire
- > infirmiers spécialisés en siamu.
- > infirmiers en techniques cardiologiques
- > infirmier pour les consultations diabétologiques
- > infirmiers pour l'équipe mobile
- > aides-soignants au pool de nuit
- > technologues en imagerie médicale
- > technologue en médecine nucléaire
- > secrétaires médicales

CDI - temps plein ou temps partiel - entrée immédiate.

Plus de détails de ces offres sur www.slbo.be. Envoyez votre candidature avec CV à ressources.humaines@slbo.be ou Clinique St-Luc, rue Saint-Luc 8 - 5004 Bouge.

LE CJC RECHERCHE (H/F):

> un permanent chargé de projet d'animation et de relations extérieures

CDI - temps plein avec période d'essai - poste à pourvoir à Bruxelles.

Plus de détails de cette offre sur www.cjc.be. Envoyez votre candidature pour le 25 février au plus tard à Benoît César, Secrétaire général FF via recrutement@cjc.be

L'ASBL CLINIQUE SAINT-PIERRE À OTTIGNIES ENGAGE (H/F):

> un infirmier en chef pour l'unité des soins intensifs - temps plein - entrée immédiate.

Plus de détails de cette offre sur www.clinique-saint-pierre.be. Envoyez votre candidature avec CV détaillé et photo récente pour le 8 février au plus tard à Mme Seront, Directrice du département infirmier, Clinique Saint-Pierre, av. Reine Fabiola 9 - 1340 Ottignies.

AIDE & SOINS À DOMICILE TOURNAI-ATH-LESSINES-ENGHEN ENGAGE (H/F):

> un directeur pour son département soins infirmiers

> un directeur pour son département à la vie journalière

Plus de détails de ces offres sur www.fasd.be. Envoyez votre candidature motivée sous la référence: N-GBR/CL-161 (directeur soins infirmiers) et N-GBR/CL-162 (directeur vie journalière) à Géraldine Braem, Randstad Recruitment & Selection, chée. de Liège 622 - 5100 Jambes ou rrsnamur@randstad.be

LE SeGEC, SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE, RECRUTE (H/F):

> un secrétaire général de la FESeC

dans le cadre d'un mandat renouvelable de 6 ans, débutant le 1^{er} septembre.

Profil : diplôme de l'enseignement supérieur, de préférence universitaire - une expérience positive dans l'administration du niveau d'enseignement concerné - de préférence engagé à titre définitif dans l'enseignement et susceptibles d'être détachés de leur fonction.

Plus de détails de cette offre sur <http://enseignement.catholique.be> (SeGEC). Envoyez votre candidature motivée pour le 11 février à Mr Etienne Michel, Directeur général du SeGEC, av. Emmanuel Mounier 100 - 1200 Bruxelles ou etienne.michel@segec.be

MAISON COMMUNAUTAIRE "LE VIVIER" HÉBERGEANT ADULTES PORTEURS D'UN HANDICAP LÉGER ENGAGE (H/F):

> un éducateur catégorie II - CDI - mi-temps - 19h/sem. - passeport APE.

Profil : contact aisé et sens de l'organisation - créativité et compétences en animation - horaire volant en semaine après 16h et une journée le WE - véhicule exigé.

Envoyez votre candidature à D. Gilson, rue d'Erquy 12 - 4680 Oupeye - 0472/63.96.82.

LES EQUIPES POPULAIRES, MOUVEMENT D'ÉDUCATION PERMANENTE, ENGAGENT (H/F):

> un animateur pour la région de Bruxelles - contrat ACS à 1/2 temps (18h/sem) - CDI - engagement début mars.

Fonction : animation de groupes, création de projets citoyens, organisation d'événements thématiques: accès à un logement décent et lutte contre les logements vides.

Profil : enseignement secondaire et conditions d'accès ACS Bruxellois - expérience associative, en éducation permanente - capacités d'animation et compétences pédagogiques - capacités rédactionnelles et esprit de synthèse - travail en équipe - habiter la région de Bruxelles-Capitale - accepter les prestations de soirée et de WE.

Plus de détails de cette offre sur www.e-p.be. Envoyez votre candidature écrite avec CV et lettre de motivation pour le 30 janvier à charlier@e-p.be ou à Jean-Michel Charlier, Equipés Populaires, rue de Gembloux 48 - 5002 Saint-Servais.

Offre de service

LE CENTRE SOCIAL DU BÉGUINAGE RECHERCHE (H/F):

> un volontaire

pour prendre en charge un cours de français "oral débutant" destiné à des personnes analphabètes.

Rens.: Candice Brunet, 02/219.12.51 ou csb@skynet.be

Courrier des lecteurs

Coaching scolaire

Nous voudrions réagir à l'article du 18 novembre 2010 intitulé : "le coaching scolaire pour réussir à l'école?" Les termes de coaching et de coach sont mis à toutes les sauces. Pour nous qui pratiquons du coaching scolaire dans la région de Namur, il s'agit de mettre en avant chez les jeunes leurs qualités, leurs acquis et leur donner la possibilité de découvrir les techniques qui permettront d'atteindre plus facilement leur objectif de réussite. Alors que le jeune a l'habitude de la réprimande, de la sanction, nous l'amenons sur un terrain que le surprend : celui de la valorisation, avec l'espoir que les bénéfices qu'il pourra en tirer seront plus importants que ceux qu'il récolte sur le terrain qu'il connaît parfaitement bien, à savoir celui de l'opposition, du conflit, de la démotivation. Notre objectif sera donc de construire une relation de confiance avec ce jeune. Nous veillerons pour cela à ne pas promettre des choses que nous ne pourrions pas tenir. En effet, nous, coachs, ne sommes pas tout puissants M.S ET A.S

Fibromyalgie

Je vous écris pour vous dire merci pour votre article sur la fibromyalgie (édition du 21 octobre 2010) qui décrit parfaitement ce que je ressens chaque jour de ma vie ! Cela fait 12-13 ans que j'ai été reconnue fibromyalgique ! D'année en année, je sais de plus en plus difficilement travailler ! Je dois prendre de plus en plus de médicaments (antidouleurs...) pour pouvoir me lever le matin, m'habiller... Les gestes les plus courants sont devenus de gros efforts ! Médecins et traitements deviennent de plus en plus chers ! Vous dites qu'il faut continuer à bouger, j'en suis très consciente. De plus, si j'arrête mon travail d'indépendante, je ne gagne plus rien et je m'exclus de la société. Pour avoir droit à une petite indemnité de la mutuelle, je suis obligée d'arrêter toute activité. Or, pour moi, c'est primordial de voir du monde, sans ça je déprime ! Mon médecin m'a mise en arrêt de travail depuis quelques mois, tout simplement parce que je n'en pouvais vraiment plus ! Mon mari qui est aussi indépendant, se voit obligé de faire mes tournées de livraisons afin de ne pas perdre les clients ! (...).

Le féminisme n'est pas ringard

J'ai lu avec intérêt votre article sur le féminisme (édition du 16 décembre 2010). (...) Un aspect de la société me dérange mais cela n'est pas près de changer : une femme, pour être considérée comme l'égale d'un homme, doit mettre en avant les mêmes priorités que la plupart d'entre eux : l'argent et le pouvoir. Je crains que, contre cela, nous soyons totalement démunies et que jamais ce monde ne considérera la famille et l'altruisme comme valeurs. Nous serons donc toujours pour la plupart déconsidérées (...). Je ne tiens pas à être semblable aux hommes mais à être reconnue dans ma différence. YV

Triage des déchets

J'ai accordé une attention toute particulière à votre article sur le triage des déchets dans l'édition du 4 novembre dernier. Je suis toujours effaré par tout ce qui reste à mélanger pour le ramassage hebdomadaire, malgré un triage judicieux et minutieux. Les cannettes et le verre, ce n'est pas bien compliqué, mais il y a tout le reste, notamment les boîtes en carton dont les arêtes ont été renforcées par du plastique collant. Faut-il séparer ce carton et ce plastique ou bien le recyclage s'en charge-t-il ? Un billet de chemin de fer est-il recyclable tel quel ? J'ai consulté le site de Fost Plus: sans vouloir faire le malin, je n'y ai rien appris de neuf... Pourquoi ne pas indiquer bien lisiblement sur tout emballage, quelle qu'en soit la matière, s'il est recyclable et dans quelles conditions ? Tout devrait être écrit en plus grands caractères (...) L'écologie n'est pas uniquement une affaire de pouvoir public, mais une préoccupation par laquelle chaque être humain devrait se sentir concerné, selon ses possibilités et ses moyens bien sûr (...).

Une chèvre sous le sapin

Un tout grand merci pour votre excellent article "Une chèvre sous le sapin" paru dans l'édition du 16 décembre dernier. Cet appel à la sobriété nous paraît plein de promesses, non seulement écologiques mais humaines, nous permettant de retrouver l'essentiel. Bravo ! CB

Nouvelles de la santé

// Droits du patient

La Mutualité chrétienne de Liège organise le jeudi 3 février de 8h30 à 16h une journée d'étude sur le droit du patient. Prix : 15 EUR.

Lieu : Au Palais des Congrès, Esplanade de l'Europe 2 à 4020 Liège.

Rens. > Inscription obligatoire au 04/221.74.44 ou sur www.mc.be

// Education pour la santé

Le Centre Cerise propose une formation de jour gratuite d'intervenant éducatif en santé et en environnement du 24 février au 17 juin. Séance d'information le jeudi 3 février à 10h.

Lieu : 6, rue des Rivageois - 4000 Liège.

Rens. > 04/254.76.21 • www.formation-cerise.be

// Deuil périnatal

Dans le cadre d'un cours interfacultaire en bioéthique, l'Université de Namur propose un cours public le mardi 8 février à 18h15 : "L'accompagnement du deuil périnatal" par le Dr Rousseau.

Lieu : 61, rue de Bruxelles - 5000 Namur.

Rens. > 081/72.52.43 • annick.massart@fundp.ac.be

// Troubles psychotiques

Le Dr Gillain du service de psychiatrie des cliniques St-Pierre organise un cycle de séances d'information les jeudis de 19 à 21h destinées aux personnes présentant un trouble psychotique et à leur entourage. Le 10 février "La stigmatisation et les fausses croyances liées aux troubles psychotiques".

Lieu : 184, av. E. Plasky - 1030 Bruxelles. Rens. > 010/43.72.63.

// Epilepsie

Le jeudi 10 février à 20h, la Ligue belge francophone contre l'épilepsie organise une soirée témoignages "La place de l'épilepsie dans ma vie". Les personnes qui accepteraient de témoigner à propos de leur vécu au quotidien sur l'épilepsie, peuvent adresser leur candidature à clairegillis@ligueepilepsie.be - 02/344.32.63.

Lieu : 49, av. Albert - 1190 Bruxelles.

// Acouphènes

Le samedi 12 février à 15h, l'asbl Belgique Acouphènes organise une conférence-débat : "L'acouphène : un caprice de l'audition" par le Professeur Grisar, neurologue. Prix : 8 EUR.

Rens. > 04/367.45.65 • www.belgiqueacouphenes.be

// Gérer les conflits

Le jeudi 10 et vendredi 11 février, l'asbl Université de paix organise une formation : "Introduction à la communication non-violente".

Lieu : 4 bd du Nord - 5000 Namur.

Rens. > 081/55.41.40 • www.universitedepaix.be

// Médecin des pauvres

Le jeudi 17 février de 13 à 16h, l'asbl Hospitium organise dans le cadre de l'exposition Marolles terre d'accueil, une conférence sur les thèmes "Le médecin des pauvres en 2010 ; Des maladies oubliées ? ; La santé mentale et les soins communautaires".

Lieu : Porte de Hal, bd du Midi - 1000 Bruxelles.

Rens. > 02/543.60.55 • info@hospitium.be

Le catalogue de vacances qui vous réchauffe le cœur..



intersoc
L'AMOUR DE VOS VACANCES

ÉTÉ 2011



Par le programme qui vous est proposé cet été, Intersoc entend bien rester plus que jamais l'amour de vos vacances.

Intersoc-Family est la formule idéale pour des séjours réussis en famille. Les enfants sont accueillis par des animateurs motivés et expérimentés, dans des hôtels Intersoc transformés pour l'occasion en de véritables paradis pour des enfants supercool. Intersoc propose en outre un All-in à Aussois, La Garde-Freinet, St. Pierre-la-Mer et Leysin. Boissons gratuites, apéritif gratuit chaque jour, ...du tout compris !

Les adultes amoureux du bien-être, de paysages fascinants et de promenades ou randonnées pittoresques, découvriront les atouts des vacances **Intersoc-life** dans le cadre prestigieux de Wengen.

Si vous avez envie de dépaysement, de découvertes culturelles, de buffets variés, voire d'une formule All-in, **Intersoc-trip** fera votre affaire.

Vous n'avez pas encore reçu notre catalogue ? Rendez-vous sur www.intersoc.be ou remplissez le bon ci-dessous.

JE SOUHAITE RECEVOIR GRATUITEMENT LA BROCHURE MAI '11 - NOVEMBRE '11

À compléter en caractères d'imprimerie:

Nom et prénom:

Rue: N°: Boite:

Code postal: Localité:

Renvoyez ce bon à: Service clientèle Intersoc, Boîte postale 47, 1031 Bruxelles, ou faxez-le au 02-246 47 27.

Vous pouvez également commander la brochure sur www.intersoc.be.



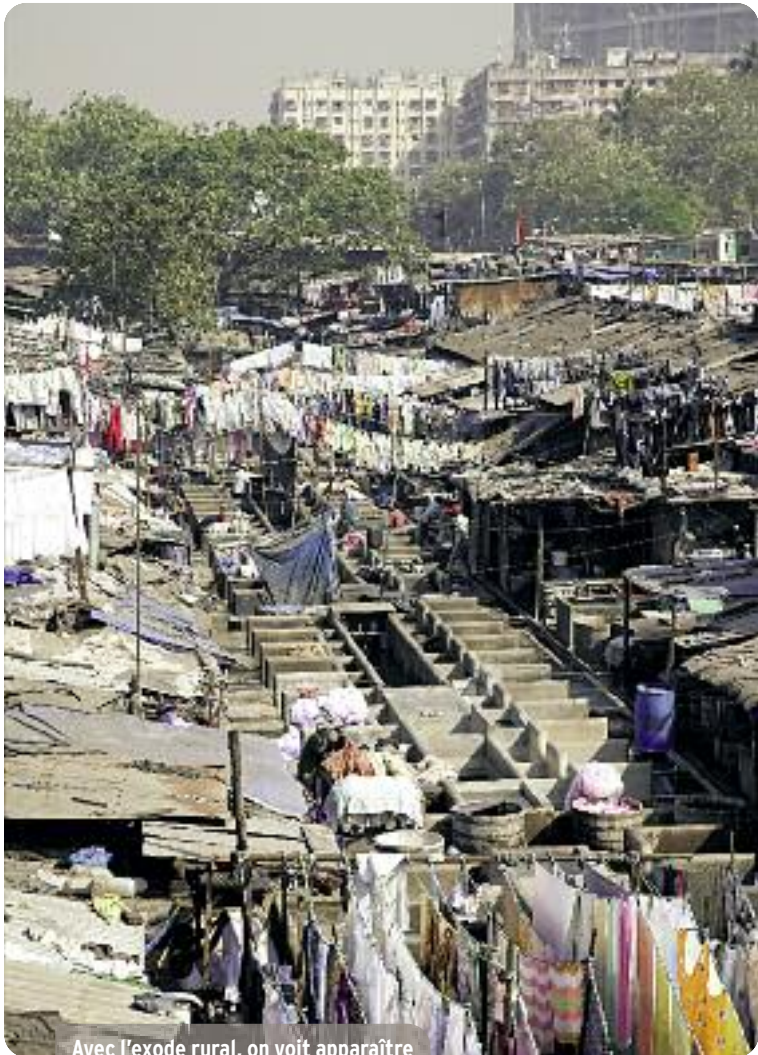
intersoc
L'AMOUR DE VOS VACANCES

VACANCES POUR LES MEMBRES
DE LA MUTUALITÉ CHRÉTIENNE

Boum démographique

Sept milliards d'humains sur terre et après?

Chaque seconde, cinq enfants naissent et seulement deux personnes meurent dans ce même laps de temps. De 1800 à nos jours, la population mondiale est passée d'un à sept milliards de personnes. Une explosion qui effraie certains : que va devenir le monde s'il continue à se peupler aussi vite ? La question, pourtant, semble mal posée...



Avec l'exode rural, on voit apparaître des mégapoles comme ici, en Inde avec Mumbai, Kolkata ou Delhi.

Un gain de six milliards de personnes sur terre en deux siècles et demi peut affoler. Le monde est-il surpeuplé ? Ce boum démographique va-t-il continuer au même rythme que précédemment ? Les ressources naturelles viendront-elles à manquer ? Et l'espace pour vivre ?

“Si, ces dernières décennies, nous avons assisté à une croissance démographique impressionnante, nous ne pouvons pas la qualifier d'exponentielle”, précise Bruno Schoumaker, professeur au Centre de recherche en démographie et sociétés de l'UCL. Le nombre est peut-être impressionnant mais le taux de croissance diminue et ce, depuis 1960. C'est pourquoi nous devrions observer une stabilisation de la population mondiale dans quelques décennies autour des neuf ou dix milliards de personnes.”

L'allongement de l'espérance de vie explique, en grande partie, cette augmentation de population. “On oublie souvent de le souligner, mais la croissance démographique est synonyme de progrès !”, continue le Professeur. Certes, elle pose problème dans certaines zones du monde, comme au Bangladesh qui souffre d'une densité de population massive, d'une baisse du nombre de terres cultivables, due notamment aux catastrophes climatiques... (lire aussi l'article en pp.6-7) ou en Afrique subsaharienne, comme au Nigeria, où l'on s'attend d'ici 2050 à un doublement de population. Mais une croissance démographique peut néanmoins susciter des avancées. “Il est un peu

réducteur de qualifier uniquement négativement l'augmentation de la population, explique Bruno Schoumaker. Dans le nord du Burkina Faso, la croissance démographique a eu pour conséquence un retour à des techniques agraires anciennes, ce qui a permis d'augmenter les rendements. Cette croissance n'est qu'un élément parmi d'autres : elle peut amplifier des problèmes mais n'en est pas nécessairement la cause.” Et cette vision contredit les théories de Malthus, économiste britannique du XVIII^{ème} siècle qui qualifiait le boum démographique d'une grande atteinte à la viabilité du monde.

Contrôle des naissances : une solution ?

Certains pays, d'ailleurs, comme l'Inde ou la Chine, ont adopté des politiques malthusiennes ou de planifications familiales afin de contrer l'explosion du nombre d'habitants. Si en 1966, Jacques Dutronc chantait “700 millions de Chinois, et moi, et moi, et moi...”, un peu plus de 50 ans plus tard, la population chinoise a doublé et atteint 1,35 milliard de personnes malgré les mesures coercitives en termes de natalité, imposées par la République chinoise. Certes, le taux de naissance, quasiment comparable, à l'heure actuelle, à celui de la Belgique, a baissé mais il a entraîné un déséquilibre entre les générations et entre les sexes (dû à l'évincement massif des petites filles en raison de loi de l'enfant unique). En Inde, le taux de natalité reste élevé et la taille

de la population devrait ainsi dépasser celle de la Chine d'ici peu.

Le dépeuplement de certaines régions

Tandis que la densité de population est élevée sur certains territoires, ailleurs d'autres régions se dépeuplent. C'est le cas en Europe. En Allemagne par exemple, on observe une décroissance, tandis qu'en Italie, si le pays continue d'être en croissance démographique, il l'est uniquement grâce à l'immigration. “Si le solde migratoire ou la natalité n'augmente pas, à long terme, cela peut conduire à des diminutions de population très importantes”, explique le Professeur Schou-

maker. Les prévisions d'Eurostat annoncent une décroissance démographique, dans plusieurs pays européens, de l'ordre de 10% d'ici 2050. Et celle-ci peut susciter autant d'inquiétudes que la croissance : en ce qui concerne le financement de la sécurité sociale, par exemple ou, aussi, en termes d'environnement. En Espagne, le Gouvernement s'inquiète de voir des régions rurales se vider de leurs habitants, accélérant ainsi indirectement l'érosion des sols.”

Aujourd'hui, plus de la moitié des habitants du monde réside en ville. Et les mégapoles, villes de plus de dix millions d'habitants, ne cessent de se développer. En 1975, on en comptait seulement trois : Tokyo, New York et Mexico. Aujourd'hui, on en dénombre 25. L'exode rural devrait continuer dans les années à venir. En 2050, 70% de la population mondiale devrait être citadine.

“L'espace ne va pas manquer : ce n'est pas de cela dont nous avons besoin, mais d'un équilibre !”, scande le magazine National Geographic dans un spot vidéo qu'il a réalisé pour expliquer la croissance démographique. Il démontre que sept milliards de personnes mises côte à côte ne prendraient pas plus d'espace que le territoire de la ville de Los Angeles. Par contre, il existe un déséquilibre certain dans la répartition des ressources et des consommations. Seulement 5% de l'ensemble des habitants de la terre consomment 23% des énergies mondiales et 13% d'entre eux n'ont pas accès à l'eau potable. Ce n'est pas le nombre d'habitants qui doit effrayer mais plutôt la manière dont la planète va devoir gérer une nouvelle répartition des richesses.

// VIRGINIE TIBERGHEN

Exposition

Dix millions de Belges, et moi et moi et moi...

L'exposition “6 milliards d'autres” rassemble les témoignages de centaines d'habitants de la terre sur des thématiques universelles comme le bonheur, la peur, le sens de la vie... Et, pour son passage bruxellois, une partie spéciale est consacrée aux Belges.

Des centaines de visages accueillent le visiteur à Tour et Taxis à Bruxelles. Une grande fresque de gens beaux, souriants, accueillants comme le souligne le concepteur de l'exposition, Yann Arthus-Bertrand. “Etes-vous heureux”, “Que croyez-vous qu'il ait après la mort?” ou encore “Avez-vous déjà eu envie de quitter votre pays?”... Les réponses filmées sont diverses, parfois drôles, parfois émouvantes. Mais à travers cette exposition, on constate la richesse que représentent les six milliards d'habitants du monde. Même éloignés sur des continents différents, ils ont les mêmes préoccupations liées au bonheur, à la famille... Et si les autres, c'était nous ?

Six journalistes sont allés à leur rencontre dans septante-huit pays, caméra et micro à la main. Ils leur ont posé à tous les quarante mêmes questions. Afghanistan, Mexique, Nouvelle-Zélande, Kosovo, Tibet, Burkina Faso..., aucun continent n'a été oublié. Le pêcheur malien, l'ouvrier brésilien, la mère arménienne, le combattant afghan, le curé allemand, le paysan américain, le commerçant russe, la geisha japonaise, le balayeur australien... : tous ont quelque chose d'intéressant à dire sur les choses de la vie. C'est à partir de ces témoignages qu'on découvre les réalités du monde. Les journalistes sont aussi allés à la rencontre de personnes qui vivent ou ont vécu de grands conflits mondiaux. Ainsi l'horreur de la guerre et des génocides est parfois mise au jour. Comment rester indifférent quand on entend que le rêve d'enfant d'Aghsam, habitante des territoires palestiniens, était de faire le tour du monde et qu'aujourd'hui, elle a dû repenser son rêve : elle voudrait juste se rendre à la plage à Jaffa ou à Naplouse ? Des frissons parcourent le

visiteur en entendant le témoignage de Jean-Baptiste, Rwandais, qui a pris part au génocide.

L'exposition se découvre dans vingt salles qui donnent à découvrir des centaines de minutes de vidéos qui prendront aux tripes : les témoins se livrent humblement, face caméra, en toute intimité. Leur regard triste ou rieur accroche le passant.

Et les Belges dans tout ça ?

Pour sa formule belge, l'exposition met une touche particulière aux accents du plat pays. Nic Balthazar, cinéaste flamand (“Ben X”) a intégré le projet de Yann Arthus-Bertrand en filmant des Belges qui parlent de leur identité, de leur pays parfois si compliqué vu de l'extérieur... Et le résultat livre une belle mosaïque diversifiée : en néerlandais, en français et en allemand, avec une pointe d'accent de chaque région ou du pays d'origine. Des anonymes, mais pas seulement – on notera l'apparition d'Arno – racontent leur tranche de

vie. Etre Belge, mais au fond, ça veut dire quoi ? Quelles sont les relations entre les habitants du nord et du sud du pays ? Et en tant qu'immigré, comment gérer son arrivée et sa vie dans ce pays ? Russes, Tchétchènes, Vietnamiens, Néerlandais, Marocains, Anglais..., peu importe leur provenance, ils se sentent tous Belges.

L'idée de ce volet particulier est née au cours d'une conversation entre Nic Balthazar et Yann Arthus-Bertrand qui, étant Français, l'interrogeait, inquiet de la situation politique en Belgique. “Il m'a lancé le défi de réaliser un ‘10 millions de Belges à la façon de l'exposition ‘6 milliards d'autres’, explique le cinéaste. On a fonctionné sur le même canevas : une interview face caméra où seul l'interviewé parle. Des questions générales sur leur vie étaient posées ; et on en ajoutait sur l'identité belge.”

Le résultat est concluant. Les habitants de la terre se retrouvent côte à côte dans les sous-sols de Tour et Taxis. Leurs témoignages nous montrent que les autres ne sont pas tellement “autres”, pas si différents de nous.

// VT



>> L'exposition 6 milliards d'autres se tient jusqu'au 3 avril à Tour et Taxis, Avenue du Port 86C à 1000 Bruxelles • Ouverte du lundi au vendredi de 9h à 17h et le samedi, dimanche, jours fériés et pendant les vacances scolaires de 10h à 19h • Prix : 10 EUR • Infos : 02/549.60.49 • www.6milliardsdautres.org



© AM Jabouil

D'une solidarité à l'autre, l'échange d'expériences nous renforce

Le système de sécurité sociale tel que nous le connaissons en Belgique peut inspirer bien des pays, y compris en Asie et en Afrique. Mais nous avons, nous aussi, des enseignements à tirer d'initiatives qui fonctionnent (ou pas) ailleurs. Ne fût-ce que pour interroger la nature et la solidité de nos propres solidarités historiques.

Solidarité mondiale, l'ONG du mouvement ouvrier chrétien, organise tous les deux ans une campagne d'information et de sensibilisation destinée à la population, aux politiques mais aussi aux acteurs sociaux, tant en Belgique que dans les pays partenaires. Pour les deux années à venir le thème de la campagne est la sécurité sociale. Un accent particulier est placé sur l'accès aux soins de santé de qualité pour l'ensemble des populations, ici et là-bas. Nous aurons l'occasion d'y revenir et d'approfondir les objectifs et les effets de cette campagne dans les mois à venir.

C'est dans ce cadre qu'une mission de plusieurs personnes d'horizons divers (ANMC, UCP, ALTEO, J&S, MOC, Solidarité Mondiale) s'est rendue au Bangladesh. Au cœur de ce journal (pp. 6 et 7), vous aurez découvert les articles consacrés à cette importante mission dans ce pays. Notre implication dans le Mouvement ouvrier chrétien se traduit par notre investissement, non seulement pour défendre et renforcer notre système de sécurité sociale aux côtés des autres mouvements (CSC, Vie Féminine, Equipes populaires, Solidarité mondiale, ...), mais aussi pour le promouvoir ailleurs en Europe et dans le monde. Il ne s'agit pas de recréer à l'identique l'organisation, le financement ou le mode de participation des différents piliers de la sécurité sociale tels que nous les connaissons en Belgique. Notre mode de structuration s'est construit sur base de notre propre histoire et s'est renforcé grâce à la place accordée aux acteurs qui le gèrent tous les jours. Ceux qui veulent le transformer feraient d'ailleurs bien de commencer par le comprendre en profondeur. L'enjeu est plutôt de mettre la question de la sécurité sociale à l'agenda politique et social de ces pays. Il consiste également à soutenir les projets de tailles diverses qui, là-bas, participent à la réflexion et à l'action, afin que partout progresse cette idée que le filet de la sécurité sociale est essentiel pour les individus, mais aussi pour l'économie et la performance de celle-ci.

Sensibiliser, débattre, apprendre des autres, construire ensemble des projets locaux et des perspectives à l'échelle d'un pays: voilà quelques-unes des pistes d'actions de notre investissement.

Mais pourquoi se rendre au Bangladesh? Ce pays semble si éloigné de notre réalité. Ne vous y trompez pas, n'allez pas simplement croire qu'il s'agit d'un pays pauvre, surpeuplé, inondé, désolé... Il est tout cela, oui. Mais c'est aussi un peuple qui vit la solidarité, qui se débrouille en toutes circonstances et qui, comme partout en Asie, avance à grands pas.

Les écarts insupportables entre les riches et les pauvres sont contrastés par les nombreuses initiatives lancées entre les personnes mais aussi les ONG locales ou internationales. La tristesse des bidonvilles est à mettre en parallèle avec l'enthousiasme des enfants pour se rendre à l'école, et la volonté des femmes qui bâtissent l'avenir de ce pays. L'extrême pauvreté aux abords des villes est à mettre en miroir avec les plantations où grouillent les familles travaillant de concert. Et, pour prendre un exemple étonnant, l'état des soins de santé

publics s'appréhende en total contraste avec l'état impeccable des routes!

En effet, les routes au Bangladesh sont dans un état parfait. Contrairement à certains pays d'Asie ou d'Afrique, voire... à la Belgique, les moyens nécessaires sont mis pour que les voies de circulation des biens et des produits jouent pleinement leur rôle dans le développement économique...

Quel rôle se donne l'Etat, le gouvernement du Bangladesh? C'est évidemment la question qui vient à l'esprit quand on roule trop vite, trop dangereusement, sur des routes qui paraissent trop bonnes et lorsqu'on vient de quitter une école sans électricité, un hôpital dépourvu des équipements de base et dont les seules installations, rudimentaires, sont le résultat d'années de travail d'une ONG locale.

Les dirigeants du Bangladesh se donnent pour seule mission la mise en place des conditions nécessaires et suffisantes du développement économique. Toutes les personnes que nous avons rencontrées, responsables politiques ou administratifs, sont convaincues que c'est grâce à cela que le reste suivra. La santé et l'éducation naitront de la réussite économique! La santé et l'éducation sont donc strictement laissées aux mains du marché!

Dans la capitale, Dacca, des avenues entières sont occupées par des hôpitaux privés, que l'on trouve en nombre comme les universités. Des locaux somptueux y sont aménagés grâce à des capitaux privés internationaux avec, comme seul objectif, la rentabilité et le bénéfice financier. Lorsqu'on quitte la capitale, on découvre un véritable désert en matière de soins de santé et d'accès aux écoles... Les parents doivent se débrouiller pour mettre sur pied des écoles, payer les professeurs, entretenir les bâtiments. Toutes les associations rencontrées nous ont dit qu'elles n'attendaient rien de l'Etat, que c'est à la société civile de s'organiser. Le dialogue social et politique n'a aucune place dans ce pays.

Se rendre dans un pays doté d'une telle organisation (ou désorganisation) pourrait paraître vain et inutile. Et pourtant il n'en est rien. Si l'exemple choisi peut paraître caricatural, il n'en reste pas moins illustratif des dérives extrêmes des systèmes et des croyances libérales non régulées. Par ses excès, il nous ramène à nos justes combats.

Ce beau pays est aussi la preuve que les associations, les ONG et les populations sont capables de faire preuve de la plus grande inventivité, de prendre des initiatives sans borne, de comprendre en profondeur l'intérêt de la solidarité et de l'organisation structurée de la société.

Terre de tous les contrastes, de la négation et de l'affirmation de notre humanité, le Bangladesh agit comme une loupe de nos dérives et de nos capacités humaines! Gageons que ses habitants trouveront la route et que nous ne la perdrons pas...

Lire aussi le reportage sur le Bangladesh en pages 6-7

ça se passe

// Prospérité sans croissance

L'Université catholique de Louvain organise le lundi 31 janvier de 20 à 22h une conférence de Tim Jackson, docteur honoris causa sur le thème "Prospérité sans croissance: un projet de société durable" et le mardi 1^{er} février de 12h45 à 14h une table-ronde rassemblant T. Jackson, T. Leysen, C. Rolin et Ph. Defeyt sur ce même thème.

Lieu: Auditoire Socrate, place Cardinal Mercier à 1348 LLN.

Rens. > accueil-dic@uclouvain.be

// Volontariat et Handicap

Le mercredi 2 février de 9h30 à 16h, l'asbl Volont'R organise une formation: "Etre en relation avec des personnes handicapées: comment les respecter au mieux, dans leurs potentialités et leurs limites?"

Prix: 40 EUR.

Lieu: 43, rue de la Charité - 1210 Bruxelles.

Rens. > [02/219.15.62](tel:022191562) - www.volontr.be

// Spectacle

Du 3 au 8 février, le Créahm Bruxelles et l'Espace Catastrophe présentent le spectacle "Complicité", 11 artistes handicapés mentaux et 7 artistes complices en Piste.

Lieu: Théâtre Varia, 78 rue du Sceptre - 1050 Bruxelles.

Rens. > [02/640.82.58](tel:026408258) - www.varia.be

// Nocturnes de l'art

Le MAC'S, Grand-Hornu Images et le restaurant Trendy l'Ubiquité proposent "Les nocturnes de l'art", un nouveau rendez-vous mensuel, chaque 1^{er} vendredi du mois. 1^{er} nocturne, le 4 février, à la découverte de l'exposition couleur de Giuseppe Peponi "Des veines, au ciel, ouvertes".

Prix: 6 EUR.

Lieu: 82, rue Ste-Louise - 7301 Hornu.

Rens. > [065/21.21](mailto:0652121) - accueil.site@grand-hornu.be

// Reprendre le temps

Le samedi 5 février de 10 à 16h30, la Ligue des familles organise, dans le cadre de sa campagne Reprendre le temps, un forum au Muséum des sciences naturelles "Paroles de parents et jeux d'enfants". Au programme: ateliers parentalités et des ateliers "Reprendre le temps". Animation pour les enfants de 3 à 12 ans.

Prix: 7 EUR.

Lieu: 29, rue Vautier - 1050 Bruxelles.

Rens. > [02/507.72.11](tel:025077211) - forum@liguedesfamilles.be

// Médiation

Le Ceppecs organise un cycle de conférence sur le thème "Qu'est-ce qu'apprendre?" 1^{re} conférence le samedi 5 février de 14h30 à 17h30: "La clinique de l'école à la lumière d'une nouvelle théorie de l'esprit: la médiation".

Prix: 10 EUR.

Lieu: 111, rue de la Poste - 1030 Bruxelles.

Rens. > www.ceppecs.eu

// Musée gratuit

Afin de populariser l'accès gratuit aux musées les premiers dimanches du mois l'association Consoloisirs invite le public à visiter le Musée des Beaux-arts de Mons le dimanche 6 février. Visite guidée gratuite à 14h, conférence sur la restauration des œuvres à 16h30.

Lieu: 8, rue Neuve - 7000 Mons.

Rens. > www.consoloisirs.be

// Divorces en église

Du 4 au 6 février, le service diocésain des couples et des familles organise à Farnières, un WE sur le thème "Vers une meilleure estime de soi". S'adresse à toute personne touchée par une séparation ou un divorce.

Prix: 85 EUR.

Rens. > [080/21.65.29](tel:080216529) - bd.farnieres@skynet.be

// Solidarité

Le lundi 7 février de 16h30 à 18h30, l'Autre "lieu" propose une animation accessible à tous: "Ne serait-il pas temps de repenser la solidarité?"

Lieu: 61, rue Marie-Thérèse - 1210 Bruxelles.

Rens. > [02/230.62.60](tel:022306260)

// Dinosauriens

Le dimanche 6 février, le Museum des sciences naturelles organise une journée "Spéciale Dinos": rencontres avec les paléontologues, conférences, projections de films, visite des coulisses... Sur inscription uniquement.

Prix: 20 EUR.

Lieu: 29, rue Vautier - 1000 Bruxelles.

Rens. > [02/627.42.48](tel:026274248)

www.sciencesnaturelles.be

// Images et école

Le lundi 7 février de 12h30 à 14h, les Bureaux de quartier organisent une conférence-débat "Entre torrents d'images, cultures hybrides, misères et violences sociales, quelle mission pour l'école?", avec Vincent Cartuyvels.

Prix: 6 EUR.

Lieu: 344 rue du Noyer à 1030 Bruxelles.

Rens. > [02/733.43.95](tel:027334395)

www.bureauxdequartiers.be

// Déportation et mémoire

Du 24 janvier au 11 février, la Province du Hainaut organise une exposition-animation pédagogique "Pour la mémoire" sur le thème de la déportation et du génocide de la seconde guerre mondiale. S'adresse aux élèves du secondaire.

Lieu: Université du Travail - 1 bd Roullier - 6000 Charleroi.

Rens. > [064/22.57.12](tel:064225712)

// Projets solidaires

L'asbl Quinoa, ONG d'éducation au développement, propose des chantiers internationaux dans les pays du Sud pour les jeunes de plus de 18 ans. Soirées d'informations à 18h30 en février à Bruxelles (9 et 17/2), LLN (10/2), Liège (15/2), Namur (16/2).

Rens. > [02/893.08.70](tel:028930870) - www.quinoa.be

// Sciences des religions

Du 7 février au 16 juin de 9 à 13h, le Cifop organise des cours universitaires en sciences des religions. Ce cours est ouvert à tous.

Prix: 400 EUR.

Lieu: 1B av. Général Michel - 6000 Charleroi.

Rens. > [071/20.27.49](tel:071202749) - besanger.valerie@cifop.be

// L'argent et le couple

Le vendredi 11 février de 14 à 17h, l'Université des femmes asbl organise une conférence sur "La notion de ménage en économie" et "La répartition des dépenses dans les couples".

Prix: 5 EUR.

Lieu: 10, rue du Méridien - 1210 Bruxelles.

Rens. > [02/229.38.25](tel:022293825)

www.universitedesfemmes.be

// Eglise d'Algérie

Le samedi 12 février de 10 à 16h, l'Abbaye de Maredsous organise une journée sur le thème "L'église d'Algérie, une église de la rencontre".

Prix: 5 EUR.

Rens. > [082/69.82.60](tel:082698260) - flm@maredsous.com

// Rendez-vous littéraires

Le Rideau de Bruxelles organise des rendez-vous littéraires "Les jeudis lire". Prochaine rencontre le jeudi 17 février, de 12h30 à 13h30, "Le réel et ses félures" avec Claire Huynen et Nicole Malinconi.

Rens. > [02/413.23.21](tel:024132321) - www.rideaudebruxelles.be

// Formateur média

De mars à octobre, l'asbl Média animation propose un programme de formation à l'éducation aux médias destiné à former des "Média coach" capables d'initier des projets relatifs à l'éducation aux médias. Les demandes d'inscriptions accompagnées d'une lettre de motivation sont à envoyer pour le 15 février à l'asbl, 100 av. Mounier à 1200 Bruxelles.

Rens. > [02/256.72.45](tel:022567245) - www.media-animation.be

// Foi, raison et société

Le mercredi 23 février à 20h, La Tiare, foi, raison et société organise une rencontre avec Colette Nys-Mazure sur le thème: "La fragilité, faiblesse ou richesse?"

Lieu: 10, Auditoire Socrate - 1348 Louvain-la-Neuve.

Rens. > info@latiare.be - www.latiare.be